

WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1847/25
ISSN 2354-4597
3 €
25.07.2025



Wer gehört wird

Sprache entscheidet über Zugang zu Bildung, Gesundheit und Teilhabe. Franziska Peschel von Radio ARA spricht im Interview über das EU-Projekt ReDes_Ling und mögliche Wege aus der sprachlichen Ungleichheit.

Regards S. 4

EDITO

Historisches Urteil – und weiter? S. 2

In einem wegweisenden Urteil legte der Internationale Gerichtshof fest, dass Klimaschutz eine Pflicht aller Staaten ist. Aber wen wird das beeindrucken?

NEWS

France : l'autre retour de bâton p. 3

Une pétition déposée à l'Assemblée nationale contre une loi agricole néfaste pour la santé et l'environnement rencontre un succès sans précédent en France.

REGARDS

Intemporelle Jane Austen p. 11

Cette année marque le 250e anniversaire de Jane Austen. Icône de la littérature et de la pop culture, son œuvre continue de nourrir l'imaginaire collectif.



NEWS

EDITORIAL

Am vergangenen
Mittwoch stellte
der Internationale
Gerichtshof sein
wegweisendes
Gutachten vor.



FOTO: UN PHOTO/CQ-FRANK VAN BEEK

GUTACHTEN DES INTERNATIONALEN GERICHTSHOFES

Pflicht zum Klimaschutz

Joël Adami

Vergangenen Mittwoch veröffentlichte der Internationale Gerichtshof (IGH) in Den Haag sein langersehntes Gutachten zum Klimaschutz und Völkerrecht. Zweifelhaft ist, ob das die Politik motiviert, dringend benötigte Maßnahmen zu ergreifen.

Seit letztem Mittwoch ist es offiziell: Wer keine oder unzureichende Klimaschutzmaßnahmen trifft, verstößt gegen das Völkerrecht. Den Stein ins Rollen gebracht hatte der kleine Inselstaat Vanuatu, der besonders stark von den Auswirkungen der Klimakrise betroffen ist. Im März 2023 unterstützten insgesamt 132 UN-Mitgliedsstaaten eine Resolution der UN-Generalversammlung. Damit wurde der IGH aufgefordert, ein Gutachten zu verfassen, das der Frage nachgeht, wie weit internationales Recht Staaten zu Klimaschutzmaßnahmen verpflichtet. Inwiefern säumige Staaten für Schäden aufkommen müssten, war die zweite, heiklere Frage, mit der sich der IGH beschäftigen musste.

Das Urteil ist bahnbrechend. Einerseits bestätigte der IGH damit nun, dass Klimaschutz eine allgemeine Verpflichtung der Staaten ist – unabhängig davon, ob sie Mitglied bestimmter Klimaschutzabkommen sind oder nicht. Auch ein Austritt aus dem Pariser Abkommen entbindet einen Staat durch das Völkerrecht und die Menschenrechte also nicht von seiner Pflicht zum Klimaschutz. Schadensersatzforderungen schließt der

IGH nicht aus, allerdings müsste ein Ursache-Wirkung-Zusammenhang bewiesen werden – das verspricht komplizierte juristische Prozesse.

Obwohl das Gutachten keine direkten Rechtsfolgen hat, wird es vor allem im Bereich der Klimaklagen seine Wirkung entfalten. Wer nun gegen einen Staat klagt, weil dieser nicht genug für den Klimaschutz tut und einem somit zum Beispiel die Zukunft verbaut, kann sich auf das IGH-Urteil berufen – und hat damit eine schlagkräftige Argumentation hinter sich. Auch Journalist*innen sollten das Urteil im Kopf behalten und Politiker*innen, die Klimaschutz nicht vorantreiben oder gar abschwächen wollen fragen, warum sie sich gegen das Völkerrecht stellen.

Wenn man von einer „Energiewende“ spricht, muss dabei mehr herauspringen als Photovoltaikanlagen.

Die Luxemburger Regierung muss sich jetzt fragen, ob sie wirklich als jene Koalition in die Geschichte eingehen will, die durch Nichtstun eine Schadensersatzforderung verursacht hat. Das Großherzogtum hat eine historische Verantwortung durch sehr hohe Pro-Kopf-Emissionen. Außerdem profitiert Luxemburg als Tankstelle

der Großregion vom Verkauf fossiler Brennstoffe und tut sich seit Jahrzehnten schwer, einen Ausstieg daraus auch nur zu planen. Nun muss jede Kosten-Nutzen-Kalkulation dazu auch einkalkulieren, dass Luxemburg möglicherweise zu Schadensersatzzahlungen verdonnert werden könnte.

Wenn man von einer „Energiewende“ spricht, muss dabei mehr herauspringen als Photovoltaikanlagen. Auch wenn sie eine gute Sache sind und wir so viele wie möglich so schnell wie möglich bauen sollten, überall wo wir können. Aber es reicht nicht, zusätzliche Energie ins System einzuspeisen: Die schmutzigen Kraftwerke, die fossile Energieträger verbrennen, müssen abgeschaltet werden. Genauso muss eine Verkehrswende umgesetzt werden, die ihren Namen auch verdient: Weg von Benzin- und Dieselschluckern, die unsere Luft verpesten und unsere Straßen verstopfen hin zu einem Mobilitätssystem, das auf Fahrradfahren, Zufußgehen und den öffentlichen Transport setzt. Politiker*innen, die sich nicht sofort um die Umsetzung von Klimaschutzmaßnahmen bemühen, müssen sich die Frage gefallen lassen, warum ihnen Profite wichtiger sind als internationales Recht.

REGARDS

Language Inequality: „Identität und kulturelle Zugehörigkeit spielen eine wichtige Rolle“ **S. 4**
Ewigkeitschemikalien in Luxemburg (3/4):
Drum prüfe, was sich ewig hält **S. 6**
Honduras im Wahlkampf:
Starke Polarisierung **S. 8**
Littérature : Jane Austen, icône de la littérature et de la pop culture **S. 11**
Verbrecherverlag: Sprache, Krankheit und künstliche Intelligenz **S. 14**

AGENDA

Wat ass lass? **S. 15**
Expo **S. 17**
Kino **S. 18**

Coverbild: Designecologist/Unsplash



Im Juli bringt Véro Mischitz ihre Leidenschaft für Biologie und Geschichten auf den woxx-Backcovern in einem Comic zum Ausdruck.

Das Interview zur Serie, erschienen in der woxx 1844, ist online unter woxx.lu nachzulesen.

AKTUELL

FRANCE

Le rejet massif d'une loi agricole

Fabien Grasser

Avec près de deux millions de signatures, la pétition déposée à l'Assemblée nationale française contre la loi agricole Duplomb rencontre un succès sans précédent. Celui-ci témoigne d'une mobilisation refusant de privilégier les profits à tout prix au détriment de la santé et de l'environnement.

Intitulée « Non à la Loi Duplomb – Pour la santé, la sécurité, l'intelligence collective », une pétition déposée sur le site de l'Assemblée nationale française a atteint le nombre record de plus de 1,9 million de signatures, ce jeudi 24 juillet. Lancée le 10 juillet par Éléonore Paterry, une étudiante de 23 ans spécialisée en santé environnementale, la pétition s'oppose à une loi agricole autorisant la réintroduction de l'acétamipride – un néonicotinoïde interdit en France depuis 2018 –, promouvant les mégabassines et le renforcement du modèle agricole productiviste. « La loi Duplomb est une aberration scientifique, éthique, environnementale et sanitaire. Elle représente une attaque frontale contre la santé publique, la biodiversité, la cohérence des politiques climatiques, la sécurité alimentaire et le bon sens », écrit l'auteure de la pétition, dans un texte court où elle met en question la conformité de la loi avec la Constitution et demande son abrogation.

Jamais, depuis 2020 et la mise en place par l'Assemblée nationale d'une plateforme dédiée aux pétitions, un texte n'avait rencontré un tel succès. Il s'agit du premier à dépasser le seuil de 500.000 signatures issues d'au moins 30 départements, à partir duquel la Conférence des présidents de l'Assemblée peut décider – ou non – d'organiser un débat en séance publique. La présidente macroniste de l'Assemblée, Yaël Braun-Pivet, a promis un débat pour cet automne. Mais elle a averti que la loi ne sera pas abrogée, à l'unisson du bloc central et de l'extrême droite, qui ont voté en commun le texte du sénateur Les Républicains Laurent Duplomb. La loi avait été adoptée le 8 juillet sans débat, grâce au vote d'une motion de rejet préalable, une énième pirouette réglementaire dont la macronie a le secret pour court-circuiter la délibération démocratique.

Les partisans de la loi jugent pénalisante l'interdiction de l'usage de l'acétamipride pour l'agriculture française, car ce pesticide tueur d'abeilles et potentiellement cancérigène est autorisé dans les autres pays de l'UE, ce qui en démontrerait l'innocuité. La distorsion de concurrence est le seul argument

avancé par les soutiens du texte, qui réfutent les études scientifiques. Cela « constitue symboliquement le point de passage de la France dans la post-vérité, quand la science est sommée de se taire devant le lobbying privé », écrit l'ancien candidat socialiste à la présidence Benoît Hamon, dans un post.

Le compteur s'affole

Les opposant·es à la loi se réfèrent aux avis de centaines de médecins et scientifiques, de la Ligue contre le cancer, du conseil scientifique du CNRS, de la Fédération des régions d'eau potable ou encore de la Fédération des mutuelles. Pour ses adversaires, le gouvernement cède aux lobbys agro-industriels, dont le principal porte-voix est la FNSEA, syndicat agricole au sein duquel Laurent Duplomb a occupé d'importantes fonctions par le passé.

Le compteur de la pétition s'est réellement affolé durant le week-end des 19 et 20 juillet, plus d'un million de personnes la signant en deux jours. Depuis, plus de 100.000 nouvelles signatures s'ajoutent quotidiennement, tandis que les associations battent le rappel sur les réseaux sociaux et les « médias alternatifs », à grand renfort de démonstrations scientifiques. La gauche exige un nouveau vote.

Le bloc central et l'extrême droite dénoncent une instrumentalisation de la pétition par « la gauche et les écolos bobos », qu'ils accusent de vouloir la mort de l'agriculture française. Des signataires interrogé·es par les médias révèlent cependant un spectre politique allant jusqu'au centre droit, voire au-delà. Leur principale motivation est d'ordre sanitaire, un sujet mobilisateur.

Ce succès est aussi un désaveu de l'offensive antiécologique et de la guerre au vivant déclarées en France et ailleurs par la droite et l'extrême droite, ainsi que le monde des affaires et les grands médias sous son contrôle. Par cette déconnexion entre les « élites » dirigeantes et les aspirations citoyennes, « on voit bien qu'entre une loi Duplomb qui passe quasiment sans problème le parcours législatif et une société qui la considère comme étant illégitime, il y a une lutte autour de ce qu'est la démocratie », affirme le politiste Vincent Tiberj, dans un entretien à Mediapart.

Dans un communiqué diffusé ce 24 juillet, Natur & Umwelt rappelle que l'acétamipride est également utilisé au Luxembourg et que son usage y est en hausse depuis l'interdiction des autres néonicotinoïdes.

SHORT NEWS

Neuer Aktionsplan zu LGBTIQ+-Rechten

(mc) – „Wenn es um LGBTIQ+-Rechte geht, dann geht es um Menschenrechte“, betonte die Gleichstellungsministerin Yuriko Backes (DP) vergangenen Montag bei der Präsentation des überarbeiteten nationalen Aktionsplan zur Förderung der Rechte von LGBTIQ+-Personen (PAN LGBTIQ+). Der Plan wurde kurz vor der diesjährigen Pride in Esch-sur-Alzette vom Regierungsrat verabschiedet. „Wir werden als fortschrittlich angesehen und ich will, dass das auch so bleibt“, sagte Backes zu Luxemburgs Position in Bezug auf den internationalen Rückschritt bei LGBTIQ+-Rechten. Im Ranking von „Ilga Europe“ ist das Großherzogtum jüngst durch seinen legislativen Stillstand von Platz 6 auf Platz 10 gefallen. Die NGO „Intersex & Transgender Luxembourg“ begrüßte in ihrer Stellungnahme unter anderem das geplante Verbot von Konversionstherapien sowie die Möglichkeit eines neutralen Geschlechtseintrags für nicht-binäre Personen. Positiv hervorgehoben wird auch, dass künftig auf amtlichen Dokumenten nur dann ein Geschlecht angegeben werden soll, wenn dies notwendig ist. Kritisch bewertet die Organisation, dass zentrale Forderungen, die im letzten Plan noch enthalten waren, wie die Entpathologisierung von trans und nichtbinären Personen sowie ein Verbot nicht notwendiger Operationen an intergeschlechtlichen Kindern im neuen Aktionsplan fehlen. Statt gesetzlicher Regelungen sieht der Plan diesbezüglich lediglich weitere Analysen und die Einrichtung von Arbeitsgruppen vor. Umgesetzt wurde hingegen die angekündigte Reform des interministeriellen LGBTIQ+-Komitees, das nun alle Ministerien sowie Vertreter*innen der Zivilgesellschaft und Menschenrechtsgremien einbindet. Eine erste Evaluierung der Umsetzung des Aktionsplans soll in drei Jahren erfolgen.

Jour du dépassement : de plus en plus tôt

(mes) – Il s'agit d'une évolution qui va à l'encontre des engagements internationaux pour le climat : en épuisant l'ensemble des ressources naturelles « disponibles » pour une année huit jours plus tôt qu'en 2024, l'humanité a battu un nouveau record. Ce jeudi 24 juillet a ainsi marqué le Jour du dépassement de la planète, en raison d'une consommation mondiale en constante augmentation et d'écosystèmes naturels dont la capacité d'absorber le carbone se réduit. Dorénavant, et d'après les calculs du Global Footprint Network et l'Université de York (Canada), les ressources qui seront consommées les prochains mois ne pourront pas être régénérées par la planète en un an. Pour maintenir ce niveau de consommation, la population mondiale aurait besoin de 1,8 planète, dénonce la plateforme Votum Klima dans un communiqué de presse. L'humanité « vit désormais à crédit », écrivent les quinze ONG appartenant à la plateforme. « Un sombre bilan » à l'échelle internationale, certes, mais pas aussi sombre que la consommation au niveau national, remarquent-elles, le Luxembourg ayant déjà franchi son propre Jour du dépassement en à peine deux mois, le 17 février. Au lieu de miser sur l'utilisation de technologies « encore largement expérimentales, coûteuses et énergivores », le gouvernement luxembourgeois devrait plutôt mettre la priorité sur la réduction des émissions dans « les domaines de l'alimentation, des transports, de l'aménagement urbain », revendique Votum Klima, dont la co-coordinatrice Magali Paulus rappelle l'urgence de la crise climatique : « Ce gouvernement est le dernier à pouvoir impacter significativement la trajectoire sur laquelle nous allons nous retrouver en 2030 et il n'est pas à la hauteur des enjeux. »

Liberty Steel : oraison funèbre

(fg) – S'il devait encore subsister le moindre espoir d'une reprise des activités de galvanisation de l'usine Liberty Steel à Dudelange, il semble désormais enterré. Définitivement. Dans un court communiqué, le gouvernement a annoncé, ce 23 juillet, avoir soumis une offre d'acquisition du site auprès du curateur nommé après la faillite de l'entreprise, en novembre 2024. « Après presque trois années d'inactivité, le site pourra être réaménagé de façon à maximiser l'usage des surfaces disponibles et lui donner enfin une nouvelle vocation pour contribuer au développement économique », écrit le ministère de l'Économie, dans ce qui ressemble fort à une oraison funèbre pour cette usine rachetée par le groupe Liberty à ArcelorMittal en 2018. Le gouvernement entend désormais y « développer de nouvelles activités industrielles et favoriser la création d'emplois à haute valeur ajoutée ». Des discussions allant dans cette direction sont censées être menées avec ArcelorMittal, signalent les députés socialistes Mars Di Bartolomeo et Dan Biancalana, dans une question parlementaire au ministre de l'Économie. Lex Delles confirme les contacts avec le sidérurgiste luxembourgeois, mais ne livre aucun détail sur d'éventuels pourparlers en cours. Une autre piste évoquée par le gouvernement est « la possibilité de consacrer une partie du site à des projets liés à la défense ». Un scénario identique est envisagé pour le Freeport, au Findel, dont la survie ne tient plus qu'à un fil, sa situation financière étant catastrophique.

THEMA

REGARDS

LANGUAGE INEQUALITY

„Identität und kulturelle Zugehörigkeit spielen eine wichtige Rolle.“

Melanie Czarnik

Wer wird gehört und wer nicht? Sprache beeinflusst unsere Teilhabe an Bildung, Gesundheitsversorgung und gesellschaftlichem Leben. Doch nicht alle Sprachen gelten als gleich wertvoll. Im vergangenen Monat trafen sich in Luxemburg Aktivistinnen, Medienmacherinnen und Forscher*innen aus Europa und Lateinamerika, um gemeinsam über das Thema „Language Inequality“ zu sprechen. Die woxx hat die Radio ARA-Journalistin Franziska Peschel getroffen, die das Projekt für Luxemburg begleitet.

woxx: Franziska, du hast das Projekt „ReDes_Ling“ von Anfang an begleitet. Was ist das genau für ein Projekt und wie ist es entstanden?

Franziska Peschel: ReDes_Ling steht für „Resistir la Desigualdad Lingüística“, was auf Spanisch so viel bedeutet wie „Widerstand leisten gegen sprachliche Ungleichheit“. Es ist ein EU-gefördertes internationales Projekt mit Partnerorganisationen, die einerseits aus dem akademischen Bereich und andererseits eher aus aktivistischen Community-Organisationen stammen. Konkret nehmen Organisationen aus Spanien, Luxemburg, Dänemark, Kolumbien, Argentinien und Mexiko daran teil. Der Ursprung des Projekts liegt bei der Autonomen Universität von Madrid. Dort gibt es schon seit längerem einen Lehrstuhl, der zu „Language Inequality“ forscht. Dort gab es ein Vorgängerprojekt namens EquiLing. ReDes_Ling baut nun darauf auf.

Franziska Peschel ist Journalistin mit Fokus auf soziale Gerechtigkeit, Menschenrechte und Gleichstellung. Für Radio ARA begleitet sie das EU-Projekt ReDes_Ling, das sich weltweit mit sprachlicher Ungleichheit befasst. Gemeinsam mit Partnern aus Europa und Lateinamerika wird untersucht, wie Sprachbarrieren den Zugang zu Rechten, Bildung und gesellschaftlicher Teilhabe einschränken. Vergangenen Monat lag der Fokus beim Projekttreffen in Luxemburg auf der Frage, wie Kommunikationstechnologien wie Radio und KI-Tools dabei helfen können, diese Hürden zu überwinden. Die Ergebnisse aus Luxemburg und weitere Projektinhalte werden in fünf Radioepisoden auf www.radioara.org/show/challenging-language-inequality vorgestellt.

Alles dreht sich um „Language Inequality“, also die Ungleichheit, die durch Sprache und mit Sprache entsteht, oder wie würdest du das beschreiben?

(Sie lacht) Das hast du sehr schön formuliert. Im Grunde ist es das: Es geht darum, die verschiedenen Formen zu erforschen, in denen sprachliche Ungleichheit existiert. Darunter fällt zum Beispiel Diskriminierung aufgrund von Sprache, aber auch, dass Menschen aufgrund von Sprachbarrieren weniger Zugang zu allem Möglichen haben. Hier in Luxemburg ist ein ganz gutes Beispiel das Bildungssystem und höhere Bildung. Es ist immer noch so, dass Kinder aus nicht-luxemburgischen Familien eine geringere Wahrscheinlichkeit haben, in ein „Lycée classique“, und damit auch später in Universitäten, zu kommen. Das ist ein sehr typisches lokales Beispiel für Language Inequality. In anderen Regionen der Welt sieht das Problem ein bisschen anders aus. Während Sprachungleichheit in Luxemburg vor allem durch Migration bedingt ist, ist es beispielsweise in Lateinamerika oft umgekehrt. Dort haben Kolonialisierer*innen die bestehenden indigenen Sprachen verdrängt. Menschen aus indigenen Sprachgesellschaften haben weniger Zugang zu Informationen und auch zu staatlichen Einrichtungen. Aber sie werden auch anders ganz klar diskriminiert und politisch verfolgt. Auch Stereotype und Klischees sind Formen von Language Inequality. In Spanien zum Beispiel geht es nicht nur um andere Sprachen, sondern auch um unterschiedliche Dialekte innerhalb einer Sprachfamilie. Bestimmte Dialekte haben einen niedrigeren Stellenwert als Standardspanisch und Menschen, die diese Dialekte sprechen, werden oft als dumm wahrgenommen und entsprechend behandelt. Das ist dann auch dieses Bäuer*innen-Stereotyp, das bestimmten Dialekten anhaftet.

*Du hast eben gesagt, dass im Gegensatz zu Luxemburg bei anderen Projektpartner*innen Ungleichheit*

ten durch Kolonialisierung entstanden ist. In Luxemburg gibt es in meiner Wahrnehmung als Migrantin, noch eine andere Form von sprachlicher Ungleichheit, die nicht nur auf eine bestimmte Sprache, oder Sprachdialekte basiert, sondern auf eine notwendige Sprachvielfalt. Für eine staatliche Stelle, beispielsweise, müssen Angestellte alle drei Amtssprachen beherrschen. Würdest du sagen, dass das die besondere Situation hier in Luxemburg ausmacht?

Ja, dass die drei offiziellen Sprachen Voraussetzung oder zumindest vorteilhaft sind, ist natürlich eine eigene Schwierigkeit, besonders für Menschen, die nicht in diesem System aufwachsen und keine außerordentliche Begabung für Sprachen haben. Aber ich würde sagen, dass sich alle Projektpartner*innen irgendwie in besonderen Situationen befinden. Migration ist natürlich nicht nur in Luxemburg ein Thema. Auch in Argentinien, Dänemark oder Spanien spielt sie eine große Rolle. Und für viele Menschen im Norden Argentiniens, etwa, hat sprachliche Ungleichheit verheerendere Auswirkungen als in Luxemburg. Dort erleben indigene Gruppen politische Verfolgung. Das Leben der Menschen ist bedroht und das ist hier zum Glück nicht der Fall.

Anders als in Luxemburg, wo die ursprüngliche Sprache auch staatlich gefördert wird, sieht die Situation ja in Argentinien aus.

Genau, im Projekt sind Sprecher*innen von drei indigenen Sprachen mit dabei. Sie kommen aus der Region El Chaco im Norden von Argentinien. Dort gibt es drei offiziell anerkannte indigene Sprachen, Wichí, Qom und Mocoví. Die haben einige zigtausend Sprecher*innen, aber fast keinen Zugang zu Bildung in ihren Sprachen. In Schulen wird erwartet, dass die Kinder Spanisch sprechen, wodurch natürlich sehr viele ausgeschlossen werden, denn in den Familien, in denen sie aufwachsen, wird kein Spanisch

Franziska Peschel begrüßte im Juni für Radio ARA Projektpartner*innen aus Argentinien (Bild), Dänemark, Spanien, Mexiko und Kolumbien.



gesprochen. Das Ergebnis: Viele können gar nicht zur Schule gehen. In Argentinien gibt es auch noch andere indigene Sprachen. Und auch innerhalb der anerkannten Sprachen gibt es verschiedene Dialekte. Das ist eine große sprachliche Vielfalt, die auf politischer Ebene gar nicht berücksichtigt wird.

In Luxemburg ist Radio ARA die Partnerorganisation für das Projekt. Wie seid ihr da reingekommen?

Die Universität in Madrid ist auf uns zugekommen. Uns wurde gesagt, dass sie zuvor das linguistische Institut der Uni Luxemburg angefragt hatten und diese sie auf uns verwiesen haben. Radio ARA eignet sich gut als Projektpartner, weil wir hier in Luxemburg mit sehr vielen Sprachen aktiv daran arbeiten, Language Inequality zu reduzieren. Dadurch, dass wir zurzeit 17 Sprachen on Air haben, eröffnen wir den Zugang zu Informationen für Menschen, die keine der offiziellen Sprachen sprechen, und repräsentieren diese in den Medien. Das sind zwei wichtige Aspekte: einerseits der Zugang zu Informationen, um zu verstehen, was im Land los ist, andererseits, das Gefühl gesehen, gehört und wahrgenommen zu werden und die Möglichkeit, eigene Standpunkte zu vertreten.

Gibt es nach anderthalb Jahren schon Ergebnisse aus dem Projekt, wie gegen sprachliche Ungleichheit vorgegangen werden kann, vielleicht auch auf systemischer Ebene?

Das Hauptziel des Projektes ist, zu erforschen, welche Formen Language Inequality annimmt, und dann konkrete Aktionen zu entwickeln, um dieser entgegenzuwirken. Schon jetzt engagieren sich viele der Projektpartner*innen, um gegen Language Inequality vorzugehen. Zum Beispiel haben welche in Argentinien ein Verlagshaus gegründet, um Autor*innen, die auf Wichí schreiben, Gehör zu verschaffen. Viele arbeiten mit Dolmetscher*innen. Die sind auch aktiv am Projekt beteiligt.

Ester Saiz von der Autonomen Universität in Madrid forscht zu der Rolle von Dolmetscher*innen in Bezug auf sprachliche Ungleichheit. Eine staatlich geförderte Übersetzungshilfe ist etwas, das man systemisch einführen könnte, zum Beispiel in Krankenhäusern und bei Ärzt*innen, oder vor Gericht und bei anderen behördlichen Stellen. In Luxemburg bietet Asti Übersetzungsdienste bei Veranstaltungen an. Auf der anderen Seite spielen Bildungsaktivitäten eine große Rolle. In Samstagsschulen könnte man Kindern in El Chaco Spanisch beibringen, damit sie Zugang zu Bildung bekommen. Gleichzeitig setzt sich unsere Partnerorganisation vor Ort bereits dafür ein, dass interkulturelle und zweisprachige Bildung im Schulsystem verankert wird. Theoretisch haben die Kinder ein Recht darauf, dass sie in ihrer Sprache und in ihrer Kultur gefördert werden, aber dies wird nicht umgesetzt. Zweisprachige Bildung ist eine Möglichkeit, mit der man Kindern Zugang zu Bildung geben kann und sie in ihrer Muttersprache und kulturellen Herkunft stärkt, ohne dass sie sich der dominierenden Kultur und Sprache anpassen müssen. Gerade in Language-Inequality-Fragen spielt die Identität und kulturelle Zugehörigkeit eine wichtige Rolle.

Wird in Zukunft künstliche Intelligenz als Übersetzungstool übernommen, oder glaubst du, dass Sprache gerade in Kontext wie Gesundheit einen echten Menschen als Dolmetscher*in braucht?

Als erster Schritt können die Tools sehr nützlich sein und sie eignen sich auch generell als Infrastrukturmaßnahme. Aber wenn wir über Bereiche wie das Gesundheitssystem oder auch Gerichtsverhandlungen sprechen, braucht es einen Menschen, der übersetzt. Personen, die sich in einem neuen Land befinden, in dem sie die Sprache nicht sprechen, oder in einem Land, in dem ihre Sprache und Identität unterdrückt werden, befinden sich oft in einer vulnerablen Situation. Der Job von Dolmetscher*innen geht weit über die reine Übersetzung hinaus. Es geht auch darum, einer Person das Gefühl zu geben, „da ist jemand, der mich versteht, der weiß, was ich brauche“. Das ist etwas, das eine KI nicht bieten kann. Ein Mensch aber schon. In unserem Projekt ist auch die Linguistin Martha Karrebæk von der Universität in Kopenhagen beteiligt. Zwar ist ihre Forschung zur Rolle von Übersetzer*innen bei Gerichtsverhandlungen in Dänemark kein direkter Bestandteil von ReDes_Ling, doch sie bringt diese Expertise mit ins Projekt ein. Dabei hat sie gezeigt, dass Übersetzen vor Gericht weit über die reine Sprachübertragung hinausgeht. Gerade dort wird eine Sprache verwendet, die man normalerweise nicht spricht. Das heißt, zusätzlich zu der reinen Sprache-zu-Sprache-Übersetzung passiert auch eine Übersetzung von der Rechtssprache in die Umgangssprache. Zudem hat sie herausgefunden, dass Übersetzer*innen den Menschen auch andere Hilfestellungen geben, zum Beispiel Hinweise dazu, wie man sich

vor Gericht verhält. Auch im Gesundheitssystem sind Menschen meistens in einer verletzlichen Position, oftmals sind das ja auch persönliche Ausnahmesituationen. Um nicht benachteiligt zu werden, wären solche Hilfeleistungen sehr nützlich und wichtig.

ReDes_Ling ist insgesamt auf vier Jahre angelegt. Weißt du schon, wie es danach weitergeht?

Im vergangenen Monat in Luxemburg lag der Fokus darauf, wie Communication Technologies genutzt werden, um Language Inequality zu reduzieren. Und ein Gespräch mit Peter Gilles, der als Linguist an der Uni Luxemburg am Projekt Lux-ASR zur automatischen Spracherkennung für Luxemburgisch arbeitet, zeigte uns, dass solche Tools auch in El Chaco anwendbar wären. Die Entwicklung eines KI-Übersetzungstools kann im Rahmen dieses Projekts allerdings nicht gemacht werden. Da braucht es ein eigenes Projekt als Nachfolge. Aber das sind Ideen, die sich aus dem heutigen Projekt entwickeln. Innerhalb des Projektes gibt es auch Arbeitsgruppen mit anderen Fokuspunkten. Eine Gruppe arbeitet zum Beispiel daran, wie Kunst als Mittel genutzt werden kann, um Language Inequality zu reduzieren. In der verbleibenden Zeit werden also noch andere Schwerpunkte gesetzt werden.

EWIGKEITSCHEMIKALIEN IN LUXEMBURG (3/4)

Drum prüfe, was sich ewig hält

María Elorza Saralegui und Joël Adami

Spätestens seit den 1960er-Jahren wissen PFAS-Hersteller um die schädlichen Folgen ihrer Produkte für Mensch und Umwelt. Ihr Schweigen hielt jedoch lange an. Noch heute mangelt es an unabhängigen Studien. Wie das Unwissen Behörden beim Festlegen von Grenzwerten abhängig von Industriestudien macht.

Im Jahr 1959 macht eine merkwürdige Geschichte die Runde. Auf einem Stützpunkt der US Air Force soll ein Angestellter eine Zigarette geraucht haben, um dann kurz darauf vor Ort zu sterben. Es ist nicht die einzige Geschichte dieser Art: Zwischen 1950 und 1970 gibt es immer wieder Berichte über Arbeiter*innen, die krank wurden, anscheinend weil sie mit Teflon kontaminierte Zigaretten geraucht hatten. Der Teflon-Produzent „DuPont“ reagierte und beharrte darauf, dass es sich bei den Todes- oder Krankheitsfällen lediglich um „Gerüchte“ handle. Doch intern führte das Unternehmen Studien zu den Gesundheitsrisiken der PFAS durch.

Dabei zeigte sich, dass manche Ewigkeitschemikalien (PFAS) krebserregend sind, zu Leberschäden und Hormonstörungen führen, die Fortpflanzungsfähigkeit beeinträchtigen und die Entwicklung von Föten stören können. Allein in der EU werden die jährlichen Kosten zur Behandlung der gesundheitlichen Schäden aufgrund von PFAS auf bis zu 84 Milliarden Euro geschätzt. Eine Studie von 2019 schätzte anhand Mortalitätszahlen von Eurostat die Zahl der PFAS-bedingten Tode auf über 12.000 pro Jahr allein in der EU. Als die Ewigkeitschemikalien PFOA und PFOS schon weit verbreitet waren, war das öffentliche Wissen über ihre Auswirkungen jedoch gering. So ist es heutzutage auch bei dem Abbauprodukt der meisten PFAS, der Ewigkeitschemikalie TFA. Sie reichert sich seit Jahrzehnten in der Umwelt an. „Wir haben keine Ahnung, wie lange TFA in der Umwelt überdauern kann“, sagt Salomé Roynel von Pesticide Action Network (Pan Europe) gegenüber der woxx. Sicher ist: Es gibt PFAS schon lange, und ihre Hersteller haben die Gefahren jahrzehntelang verschwiegen.

Zwanzig Jahre Entwicklung

Die Entdeckung einer der bekanntesten PFAS war ein Zufall: Eigentlich sollte Roy J. Plunkett im Auftrag der Firma DuPont eine Alternative für Fluorkohlenwasserstoff-basierte Kältemittel finden. Was der Chemiker 1938 während

eines Tests mit dem Gas TFE schuf, war jedoch ein weißer, wachsähnlicher Feststoff. Es handelte sich um PTFE, das später unter dem Namen Teflon bekannt werden sollte. Vier Jahre zuvor hatten die Chemiker Fritz Schloffer und Otto Schere schon die „erste Form“ einer Ewigkeitschemikalie entdeckt: Polychlorotrifluorethylen (PCTFE), das auch heute noch in elektronischen Geräten benutzt wird. DuPont erkannte das Potenzial der korrosions- und hitzebeständigen Substanz PTFE. Das Problem: Die kommerzielle Herstellung von Teflon in großen Quantitäten war schwierig und teuer.

Bis die Firma „Minnesota Mining and Manufacturing“ (3M) einen entscheidenden Schritt zur Vereinfachung des Verfahrens leistete. Diese hatte einige Jahre zuvor dem Pennsylvania State College das sogenannte Simons-Verfahren abgekauft. Damit konnte die Gefahr von Bränden oder Explosionen bei der Herstellung von Fluorkohlenwasserstoffen verringert werden. 3M nutzte es, um Perfluorooctansäure (PFOA) herzustellen. DuPont schließlich verwendete die Substanz ab 1951 zur schnelleren und einfacheren Produktion von Teflon. Der Kommerzialisierung von Ewigkeitschemikalien stand ab diesem Zeitpunkt nichts mehr im Weg: 1953 entwickelten die Wissenschaftler*innen Patsy Sherman und Samuel Smith von 3M die Chemikalie PFOS, die unter anderem in Löschschaum benutzt werden sollte. Ein Jahr später beschichtete der französische Ingenieur Marc Grégoire die erste Pfanne mit Teflon. So wuchsen PFAS, die zunächst nur in wenigen militärischen Bereichen zur Anwendung kamen, schnell zu einer Stoffgruppe von über 10.000 Substanzen an und wurden im Laufe weniger Jahrzehnte zu einem festen Bestandteil industrieller und alltäglicher Produkte, von wasserdichten Kleidungsstücken und Nagellack bis hin zu Lebensmittelpackungen.

Das Vermächtnis

Obschon interne Dokumente belegen, dass die PFAS-Hersteller spätestens ab den 1970er-Jahren von den weitreichenden Gefahren wussten, wurden viele Studien erst 2002 veröffentlicht. Zahlreiche Forscher*innen vergleichen die Firmen, die PFAS herstellen, deswegen oft mit der Tabakindustrie. Ein Team um die Forscherin Mini Messmer untersuchte öffentlich zugängliche Gerichtsdokumente von Prozessen gegen die Chemieunternehmen „Saint-Gobain“, 3M und DuPont

aus den Jahren 1998 und 2022, und schlussfolgerte: PFAS-Hersteller wussten nicht nur von den Gefahren der Substanzen, sondern versuchten aktiv, diese herunterzuspielen und zu vertuschen. Sie schlugen sogar neue Studien zu den möglichen „positiven“ Folgen einer Kontamination vor. Saint-Gobain, etwa, setzte ein Team ein, um „auf das Problem einzugehen und die Interessen von Saint-Gobain“ zu schützen. Dieses beschloss, weder die Öffentlichkeit noch die zuständigen Umweltbehörden über die Gefahren von PFOA zu informieren.

Zwischen 1961 und 1994 führten 3M und DuPont mindestens sieben interne Studien durch, die die Toxizität aufwiesen, darunter eine, die die Präsenz von PFAS im Grundwasser belegt. Alle wurden als „vertraulich“ gekennzeichnet. Bereits 1959 – dem Jahr, in dem DuPont die Berichte zu den möglichen Teflon-bedingten Todesfällen seiner Arbeiter*innen als „Gerüchte“ abtat – kam eine interne Studie zu dem Schluss, dass Teflon die Leber von Ratten vergrößerte. Auch 3M führte bereits in den 1960er-Jahren Tierversuche durch, die die Giftigkeit verschiedener PFAS nachwiesen. 1980 stellten Forscher*innen von 3M fest, dass sich die Chemikalien im Blut der Arbeiter*innen akkumulierten und dort blieben. Knapp ein Jahr später wurden zwei Kinder mit Augendefekten geboren, bei einem weiteren wurde die Chemikalie PFAS C8 im Nabelschnurblut festgestellt. Die Mütter arbeiteten alle in einer DuPont Fabrik. Als Reaktion versetzte die Firma alle weiblichen Arbeiterinnen. Auf die mögliche Reproduktionstoxizität von PFOA und PFOS wies sie jedoch nicht hin. Spätestens in den frühen 1990er-Jahren stellen sowohl 3M als auch DuPont hohe Krebsraten bei ihren Arbeiter*innen fest. 1991 versicherten beide Firmen in einer gemeinsamen Pressemitteilung, es gebe keine schwerwiegenden toxischen Auswirkungen der PFAS C8. Die internen Studien dazu blieben jedoch unter Verschluss.

In der EU sind die Herstellung sowie das Inverkehrbringen von PFOA und Vorläuferverbindungen seit Juli 2020 mit wenigen Ausnahmen verboten. 2023 stufte die Internationale Agentur für Krebsforschung der WHO PFOA als „krebserregend für Menschen“ und PFOS als „womöglich krebserregend“ ein. In den USA werden beide Stoffe nicht länger produziert, in China allerdings schon. Insgesamt ist die Lage kompliziert, denn nicht alle PFAS sind gleich gefährlich und nicht alle Menschen

gleich betroffen. Da sich die Chemikalien im menschlichen Blut akkumulieren, sind laut der EU-Chemiebehörde Echa vor allem bei älteren Personen und solchen, die nicht einen Teil der Chemikalien durch Menstruation oder Muttermilch ausscheiden, höhere Konzentrationen zu finden. Zudem sind in aller erster Linie Arbeiter*innen, die regelmäßig mit PFAS in Kontakt kommen, den gesundheitlichen Risiken ausgesetzt. Die Folgen können je nach Grad der Kontamination erheblich sein: erhöhte Cholesterinwerte, Lungenentzündungen, Brustkrebs, Diabetes, Endometriose, Unfruchtbarkeit, oder polyzystisches Ovarialsyndrom, um nur einige zu nennen.

In Luxemburg sind weder der ITM, dem Gesundheitsministerium noch der Landwirtschaftskammer Krankheitsbilder oder -fälle in direktem Zusammenhang mit PFAS bekannt, so die jeweiligen Sprecher*innen gegenüber der woxx. Dennoch gelten einige Berufsgruppen als besonders gefährdet: Neben Landwirt*innen und Winzer*innen, die PFAS-Pflanzenschutzmittel benutzen (woxx 1846, „Unsichtbare Herkunft“) auch Feuerwehrleute, Krankenhauspersonal und Kosmetiker*innen, bestätigte Gesundheitsministerin Martine Deprez (CSV) Anfang dieses Jahres auf Nachfrage der Abgeordneten Claire Delcourt (LSAP) während einer Fragestunde im Parlament.

Weniger toxisch, aber überall

Nachdem manche PFAS vom Markt genommen wurden, stellten die gleichen Firmen Ersatzstoffe her, darunter kurzkettige Perfluoralkyl- oder Polyfluorverbindungen. Inwiefern diese Ersatzstoffe gesundheitsgefährdend sind, ist bei vielen noch unsicher. Wie die Originale werden auch die meisten dieser alternativen PFAS in der Umwelt zu TFA abgebaut. Auch wenn TFA weniger toxisch als viele andere PFAS ist, sei es mittlerweile ein globales Risiko, argumentieren immer mehr Forscher*innen. Das wissen wir auch deswegen, weil es bereits heute im Blut der meisten Menschen auffindbar ist. Studien in den USA und in China fanden Konzentrationen, die so hoch sind wie die PFAS-Konzentrationen von Arbeiter*innen, die regelmäßig mit anderen PFAS in Kontakt kommen. Dabei zeigte sich, dass die Konzentration im menschlichen Blut höher ist, als es Studien mit Tieren – geprüft wird standardmäßig das Bioakkumulationspotenzial in aquatischen Lebewesen – vermuten lassen würden.

In einem Meinungsbeitrag einer wissenschaftlichen Zeitschrift argumentierten Umweltmediziner*innen von der Icahn School of Medicine at Mount Sinai, dass alleine die Bedenken um TFA und andere kurzketzige PFAS so groß seien, dass die Regulierung der chemischen Industrie neu gedacht werden müsse: „Während diese Chemikalien möglicherweise nicht das gleiche Bioakkumulationspotenzial wie ihre langkettigen Gegenstücke haben, stellt ihre extreme Beständigkeit und sich erhöhende Konzentration in der Umwelt einzigartige Herausforderungen dar, die nicht ignoriert werden können.“ In dem Beitrag fordern Ravikumar Jagani und seine Kolleg*innen auch dazu auf, mehr in Forschung zu den Auswirkungen von TFA zu investieren und sicherere Alternativen zu entwickeln.

Gerade bei TFA ist die Forschungslage zum Gesundheitsrisiko sehr dünn. Es gibt keine bekannten Studien, die direkt die Effekte von TFA auf den menschlichen Körper untersucht haben, sondern lediglich Laborversuche mit Ratten. Von diesen Studien gibt es nicht nur wenige, sondern sie wurden auch in den meisten Fällen von Firmen durchgeführt, die PFAS oder Produkte mit PFAS produzieren, wie etwa „Solvay“ oder „Bayer“. Auch eine Meta-Studie, die Versuche zu den Effekten von TFA auf Säugetiere zusammenfasste, wurde von dem Industriekonglomerat „Honeywell“ finanziert, auch wenn der Autor angab, es bestünden keinerlei Interessenskonflikte.

Eine andere Meta-Studie von Forscher*innen aus mehreren europäischen Ländern, die sich globaler mit den Gefahren von TFA für Mensch und Umwelt befasste, kritisierte, dass mehr Studien vonnöten seien als nur jene, die als Minimum für eine regulatorische Zulassung gelten. Eine Studie von Bayer an Kaninchen zeigte, dass TFA eine negative Wirkung auf die Entwicklung von Föten im Uterus haben und etwa zu Nierenmissbildungen führen kann. „TFA ist fortpflanzungsgefährdend“, schlussfolgerten die NGOs und forderten die Anerkennung des Abbauprodukts TFA als „relevant“, eine Forderung, der die EU-Kommission dieses Jahr nachgekommen ist (woxx 1846, „Unsichtbare Herkunft“). Aktuell läuft ein Verfahren bei der Echa, um TFA als „möglicherweise reproduktionstoxisch für den Menschen“ einzustufen. Für andere negative Effekte, die in manchen Studien gefunden wurden, wie zum Beispiel auf die Augen, sei die Beweislage jedoch zu dünn, heißt es in dem Dokument, das Deutschland bei

der Echa eingereicht hat. Bis spätestens Mitte Oktober 2026 soll die Chemiebehörde ihre Entscheidung fällen.

„Langfristige Auswirkungen von TFA auf Mensch und Umwelt – auch in Kombination mit anderen Stoffen – können nicht abgeschätzt werden“, schrieb das deutsche Umweltbundesamt (UBA) 2022 in einem Bericht zu TFA und TFA-bildenden Mitteln. NGOs mahnen ebenfalls vor einer Unterschätzung der Gefahren und argumentieren mit dem Vorsorgeprinzip, das EU-weit festgehalten ist: Auch bei unvollständiger Wissensbasis sollen Risiken weitgehend vermieden und reduziert werden. „Es ist immer besser, etwas heute zu verbieten, als in zehn Jahren festzustellen, dass wir in der Umwelt in erheblichem Maße einen Stoff haben, der giftig ist“, so Salomé Roynel von Pan Europe. „Wenn bisher nicht erkannte ökologische und gesundheitliche Auswirkungen eintreten, können die Stoffe nicht zurückgeholt werden“, warnt auch der UBA-Bericht.

Was die Auswirkungen auf die Umwelt angeht, so gibt es bisher kaum Studien, und die wenigsten davon befassen sich mit den längerfristigen Auswirkungen. Da TFA jedoch mittlerweile so gut wie überall dauerhaft vorkommt, wären diese dringend notwendig. Obwohl zum Beispiel bekannt ist, dass sich TFA in Pflanzen – und damit auch in jeder Art pflanzlicher Lebensmittel – akkumuliert, gibt es bisher nur wenige Studien darüber, welche Effekte dies hat. Eine chinesische Studie, die an Algen durchgeführt wurde, berechnete, dass die „predicted no-effect concentration“ bei 120 Nanogramm pro Liter (ng/L) liegt. Ein Niveau, das bei den allermeisten Messungen in Luxemburg weit überschritten wird (sie-

he woxx 1845, „Auf immer und ewig“). Das Zulassungsdossier der Echa zu TFA legt hingegen für Süßwasser wie Flüsse oder Seen eine Schwelle von 560.000 ng/L fest. Diese Einschätzung stammt aus dem Jahr 2010, die zugrundeliegenden Studien wurden nie länger als fünf Wochen durchgeführt.

Auch eine 2024 im wissenschaftlichen Magazin „Environmental Toxicology and Chemistry“ veröffentlichte Studie betont die großen Unsicherheiten, die bezüglich der Wirkung von TFA auf die Umwelt bestehen. Die Wissenschaftler*innen erklären, dass das meiste TFA letzten Endes in den Ozeanen landet und Meereslebewesen somit der größten Gefahr ausgesetzt sind. Die Studie empfiehlt nicht nur, Inventare der Produktionsstätten von TFA zu erstellen, sondern auch mehr Messungen der TFA-Konzentrationen im Meer und Untersuchungen der Auswirkungen auf dessen Bewohner*innen.

An den Industriegrenzen

Ab welchen Quantitäten TFA schwerwiegende Folgen für Umwelt und Mensch bedeutet, steht letztendlich noch aus. Die Weltgesundheitsorganisation arbeitet aktuell an einem Vorschlag für einen Grenzwert, der Ende dieses Jahres vorliegen soll. Die Vergangenheit zeigt: Je mehr Studien über Ewigkeitschemikalien herauskommen, desto tiefer sinken die Grenzwerte. So etwa im Fall von PFOA. 2002 wurde erstmals ein Schwellenwert von 150.000 ng/L festgelegt. 2006 senkte die amerikanische Umweltbehörde den Wert auf 500 ng/L. Vor drei Jahren sank der Wert, unter Betrachtung neuer Studien, die darauf hinweisen, dass die Chemikalie krebs-

erregend ist, auf nur noch 0,004 ng/L – beinahe Null.

In Luxemburg legte das Gesundheitsamt bislang einen „Orientierungswert“ von 12.000 ng/L für TFA fest. Wie auch das deutsche Umweltbundesamt bezieht sich die hiesige Regierung auf eine einzige Industrie-Studie des PFAS-Herstellers „Solvay“, der einen Sitz in Luxemburg hat (woxx 1845, „Auf immer und ewig“). Das Problem, so eine Sprecherin des Gesundheitsamts gegenüber der woxx, sei eben der Mangel an unabhängigen Studien: „Aktuell gibt es keine umfassenden, unabhängigen Daten, die die Toxizität von TFA untersuchen. Die Bewertung der Substanz basiert deshalb hauptsächlich auf Daten, die vom Hersteller im Rahmen der Zulassungsprozedur eingereicht wurden. Ein endgültiger Grenzwert für TFA im Trinkwasser kann erst festgelegt werden, wenn es neue Erkenntnisse über die Toxizität oder eine Klassifikation auf europäischem Niveau gibt.“ Wie sicher es ist, sich bis dahin auf die Hersteller zu verlassen, ist zweifelhaft: Im Jahr 2000 versicherte DuPont noch, dass die von ihnen vorgeschlagenen Richtwerte für PFOS und PFOA die menschliche Gesundheit schützten. Die Industrie nutzt den Mangel an Studien, um Zweifel zu schüren und Forderungen nach Einschränkungen und strengen Grenzwerten zu untergraben. Einer Recherche der NGO „Corporate Europe Observatory“ zufolge finden die Argumente der PFAS-Hersteller Gehör bei der Politik. Welche Taktik die Chemielobby einsetzt, wie die Politik auf europäischem und nationalem Niveau auf das PFAS-Problem reagiert und was gegen die Kontamination der Ewigkeitschemikalien unternommen werden kann, beleuchten wir im vierten und letzten Teil unseres PFAS-Dossiers.

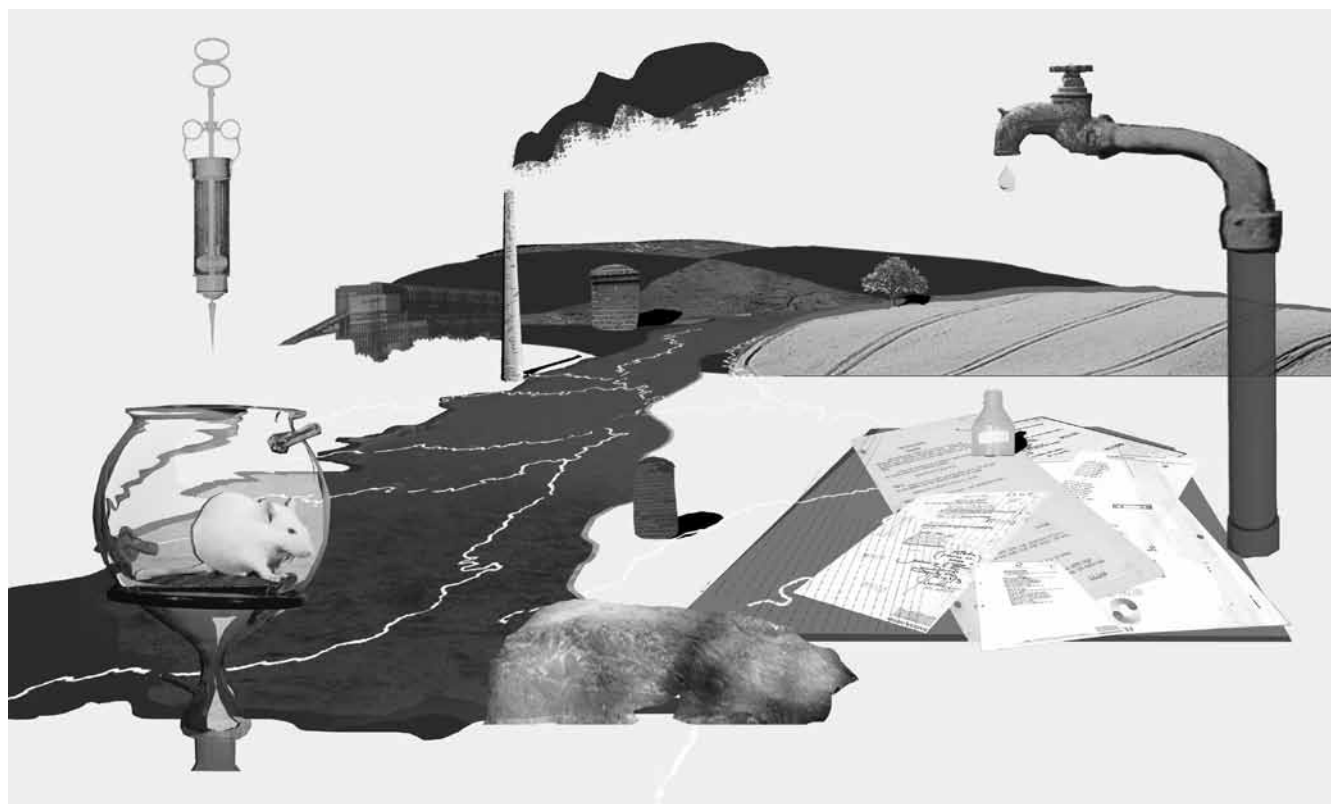


ILLUSTRATION: MARÍA ELORZA SARALEGUI/WOXX

INTERGLOBAL

HONDURAS IM WAHLKAMPF

Starke Polarisierung

Knut Henkel

Im November wird in Honduras ein neuer Präsident gewählt, und schon jetzt ist die Stimmung im Land deshalb angespannt. Die Bildung einer Kommission gegen Korruption und Straflosigkeit kommt unterdessen nicht voran.

Donny Reyes agiert derzeit extrem vorsichtig. Keine Interviews, keine öffentlichen Auftritte, und seine Tage im Büro von „Arcoiris“, einer queeren Menschenrechtsorganisation, hat er auch reduziert. Doch am 12. Juli nahm Reyes mit seinem Freund Denilson am Marsch der LGBTIQ+-Community durch das Zentrum von Tegucigalpa teil. Einmal mehr forderte die queere Szene Menschen- und Grundrechte ein, die in Honduras permanent verletzt werden.

„16 Morde an queeren Menschen hat es in diesem Jahr bisher gegeben. Wir sind es so leid, unsere Freunde zu begraben“, sagt Reyes, der offen schwul ist. Der Menschenrechtler lebt in der honduranischen Hauptstadt Tegucigalpa, ist aber immer wieder auch im „Haus der Vielfalt“ in Choloma präsent, einer der gefährlichsten, ganz im Norden des Landes liegenden Städte von Honduras.

„Wir versuchen, Anlaufpunkte für die queere Szene zu schaffen; in Choloma gab es vorher nichts“, so Reyes. Von den Vereinten Nationen gab es etwas Geld; derzeit sucht Arcoiris wieder händierend nach Förderern, denn das von US-Präsident Donald Trump eingeleitete Ende der Zuwendungen durch die Entwicklungshilfebehörde „USAID“ betrifft auch die honduranische Organisation. Sie hat ihr Hauptquartier in Tegucigalpa gleich um die Ecke vom Großmarkt und dem Bus-Terminal, von wo täglich einige Dutzend Honduraner*innen aufbrechen, um nach Nordamerika auszuwandern.

In Honduras ist die Lage brisant, daran wird sich vorerst auch nichts ändern. Seit einigen Wochen prägt der Wahlkampf für die Präsidentschaftswahl am 30. November den Alltag. „Schon jetzt beschuldigen sich die drei großen Parteien, die Nationale und die Liberale Partei sowie Libre von der amtierenden Präsidentin Xiomara Castro, Wahlbetrug vorzubereiten – das ist dramatisch“, meint Padre Melo. Der Jesuitenpater aus El Progreso, eine Mittelstadt im Norden des Landes, engagiert sich für Menschenrechte und Demokratie. „In Zeiten des Wahlkampfes steigt die Zahl der Morde landesweit. Das hat Tradition, aber die Parteien sollten ihren polarisierenden



Hat viele Hoffnungen in sie enttäuscht: die honduranische Präsidentin Xiomara Castro Ende Juni während einer Rede in der Hauptstadt Tegucigalpa.

Tenor dämpfen“, wünscht sich der Pater. Doch danach sieht es nicht aus.

Im Parlament konnten sich die Abgeordneten Ende Juni nicht darauf einigen, das Versprechen von Präsidentin Castro einzulösen und die letzten rechtlichen Hürden für die Schaffung einer „Internationalen Kommission gegen Korruption und Straflosigkeit“ (CICIH) zu beseitigen. Unstrittig ist, dass eine derartige Kommission einen positiven Effekt haben könnte, um die schwache Justiz des Landes zu unterstützen und die Korruption einzudämmen. Das sieht auch der Menschenrechtsanwalt Joaquín Mejía so, der in Tegucigalpa und Spanien lebt und für das jesuitische Forschungsinstitut „Equipo de Reflexión, Investigación y Comunicación“ (Eric-SJ) arbeitet. „Es ist peinlich, dass immer wieder Mehrheiten fehlen, wenn es um Reformprojekte geht; die CICIH wäre ein imminent wichtiges davon – den Effekt konnte man in Guatemala beobachten“, so der 47-Jährige.

Denn auch dort gab es eine derartige, von den „Vereinten Nationen“ (UN) eingesetzte Kommission, die „CICIG“, die zwölf Jahre arbeitete, um die Justiz zu stärken. Letztlich wurde die Judikative der Exekutive zu unbequem, sodass die UN-Kommission

2019 das Land verlassen musste. Daraufhin wurde die Justiz an die Kette gelegt. Derzeit ist sie kaum mehr als ein Instrument einer korrupten Clique aus Politik, Armee und Unternehmerschaft.

Die Zahl der Morde in Honduras ist gesunken, doch zugleich hat die Militarisierung des öffentlichen Lebens zugenommen.

Genau das soll in Honduras verhindert werden, und dafür engagiert sich Mejía, der gute Kontakte in die Institutionen, aber auch zu den Vereinten Nationen hat. Positiv ist ihm zufolge, dass es unter der Ägide von Präsidentin Xiomara Castro gelungen ist, die Anzahl der Morde zu senken. „Noch 2023 wurden 17 Umweltschützer*innen ermordet, 2024 waren es sieben und für dieses Jahr hoffe ich auf ein weiteres Sinken der Zahlen“, meint Mejía. Auch sonst ist die Zahl der Morde in Honduras gesunken, doch zugleich hat auch die Militarisierung des öffentlichen

Lebens zugenommen. Patrouillierende Soldaten gibt es nicht nur in Tegucigalpa, sondern landesweit.

Deren vermehrte Präsenz bedeute nicht zwangsläufig mehr Sicherheit, klagten Journalist*innen wie Dina Meza oder Jlo Córdova. Ein Grund dafür ist, dass der zugesagte Schutz für Journalist*innen, die queere Community, Umweltschützer*innen und indigene Aktivist*innen – wie Personenschutz oder Sicherungsanlagen für Wohnungen – nicht effizient ist. „Es fehlt an Geld und politischem Willen“, meint Dina Meza: „68 Angriffe auf Kolleg*innen hat es in diesem Jahr gegeben, darunter einen heimtückischen Mord.“ Dabei war der ermordete Kollege als gefährdet eingestuft: Javier Antonio Hércules wurde Anfang Juni von zwei Auftragskillern erschossen. Ein Mord, der vermeidbar gewesen wäre, klagt Meza.

Das gilt auch für den Mord am Umweltschützer Juan López. Er wurde im September 2024 wegen seines Engagements erschossen. „Gegen die Mine, die Erzpelletieranlage und ein Kraftwerk, das am Fluss Guapinol entstehen soll“, sei López aktiv gewesen, wie Mejía erzählt. Er hatte beruflich mit dem Fall zu tun und hat die Regierung Castro für ihre Untä-

AVIS


tigkeit in dem Fall kritisiert. Das hat auch Padre Melo getan, der gehofft hatte, dass die Regierung der Mine die Konzession entziehen und die seit Jahren anhaltende Kriminalisierung der Umweltschützer*innen beenden würde.

„Der Bergbausektor ist stärker geworden in den dreieinhalb Jahren, seit Xiomara Castro jetzt regiert“, kritisiert Padre Melo. „Allerdings hat die Regierung vor allem in den vergangenen 15 Monaten dank dem Bau neuer Krankenhäuser, Straßen, Schulen und der Lancierung von Sozialprogrammen bei der Bevölkerung an Beliebtheit gewonnen“, wie Mejía erzählt. Dennoch ist die Bilanz der ersten weiblichen Inhaberin des honduranischen Präsidentschaftsamtes alles andere als überzeugend. Aus Sicht von Wählern wie Donny Reyes hat sie das Gros der Hoffnungen, die mit ihrer Amtsübernahme einhergingen, nicht erfüllt.

Zu diesen zählte auch der Abbau der Militärpräsenz in der Öffentlichkeit, in öffentlichen Einrichtungen und Institutionen. „Warum sind Soldaten im Menschenrechtsministerium präsent, wo immer wieder Menschen vorstellig werden, die sich Hilfe erhoffen?“, fragt Reyes. Im Alltag queerer Menschen sind es oft Polizei und Soldaten, die gegen sie vorgehen, sie kontrollieren und demütigen.

Auch das ist ein Grund, weshalb die queere Community kaum die Kandidatin Rixi Moncada von Castros Partei „Libre“ wählen dürfte, die in den Umfragen derzeit hinter den Kandidaten der „Nationalen“ und der „Liberalen Partei“ auf dem dritten Platz rangiert. Das kann sich bis zur Wahl am 30. November theoretisch noch ändern, insbesondere weil Libre überall im Land präsent ist – doch Moncada fehlt das Charisma ihrer Vorgängerin. Hinzu kommen die Attacken der Konkurrenz, die der Partei jetzt schon vorwerfen, sie wolle die Stimmenauszählung manipulieren.

Knut Henkel berichtet für die worxx aus Lateinamerika.



Avis de marché

Procédure : 10 européenne ouverte

Type de marché : travaux

Date limite de remise des plis : 12/09/2025 10:00

Intitulé : Soumission relative aux travaux de plantation à exécuter dans l'intérêt de l'aménagement du parvis des Archives nationales à Esch-Belval.

Description : Travaux d'aménagements extérieurs - Plantation

Critères de sélection : Les conditions de participation sont précisées dans les documents de soumission.

Conditions d'obtention du dossier : Dossier de soumission à télécharger gratuitement sur le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Réception des plis : La remise électronique des offres sur le portail des marchés publics (www.pmp.lu) est obligatoire pour cette soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture.

N° avis complet sur pmp.lu : 2501798



Etablissement public créé par la loi modifiée du 25 juillet 2002 pour la réalisation des équipements de l'Etat sur le site de Belval-Ouest

AVIS DE RECRUTEMENT

Dans le cadre de ses missions de la réalisation, de la gestion, de l'entretien, de la maintenance, de l'exploitation et de la transformation du patrimoine immobilier de l'Etat à Belval, le Fonds Belval se propose d'engager avec effet immédiat

1 Gestionnaire Sécurité (m/f)

Le descriptif détaillé du poste et profil demandé est consultable sur le site internet du Fonds Belval : www.fonds-belval.lu (onglet offres d'emploi)

L'engagement sera à durée indéterminée et à tâche complète. Les demandes de candidature comportant une lettre de motivation, le curriculum vitae avec photo récente, les diplômes certifiés conformes ainsi que les références, sont à adresser au Fonds Belval pour le 8 août 2025 au plus tard.

Le Fonds Belval

Sylvie Siebenborn

Présidente du Conseil d'administration

1, avenue du Rock'n'Roll
L-4361 Esch-sur-Alzette
Tél.: 26 840-1
E-mail: secretariat@fonds-belval.lu
www.fonds-belval.lu

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : 10 européenne ouverte

Type de marché : travaux

Date limite de remise des plis : 19/08/2025 10:00

Intitulé : Travaux d'installation électrique moyenne tension (Lot 9) à exécuter dans l'intérêt du Neie Bouneweger Lycée Luxembourg

Description : Installation d'une cabine en béton avec un transformateur de 630 kva ; Mise en place d'une cellule MT ; Câblage MT et BT jusqu'au TGBT ; Comptage BT et découplage.

La durée des travaux est de 30 jours ouvrables, à débiter pour automne 2025.

Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

Conditions d'obtention du dossier : Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Réception des plis : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

N° avis complet sur pmp.lu : 2501784

ANNONCE

ES BLEIBT KOMPLIZIERT

Es darf auch etwas mehr sein

- * Förderabo Silber
für 24 Euro im Monat
- * Förderabo Gold
für 28 Euro im Monat

Abo & Prämie

- * Standardabo für
19,80 Euro im Monat
- * Auslandsabo für
22,80 Euro im Monat



J Shop



Ohne Papier

Mit einem **Online-Abo** oder **Digital-Upgrade** zum Print-Abo können Sie bereits am **Mittwoch ab 18 Uhr** auf alle Artikel der aktuellen Ausgabe zugreifen, inklusive aller »Premium«-Texte und der PDF-Ausgabe.



INTERVIEW

LITTÉRATURE

Jane Austen, icône de la littérature et de la pop culture

Tatiana Salvan

Claire Saim, originaire de Thionville, voue une véritable passion à Jane Austen. Aux côtés de Gwen Giret, une autre fervente admiratrice de la romancière, elle a coécrit une superbe *Encyclopédie visuelle* qui foisonne de détails sur l'univers de cette autrice *so British* et explore sa vie, sa famille, ses lieux de vie, son œuvre ainsi que les innombrables adaptations de ses romans. À l'occasion du 250^e anniversaire de la naissance de celle que l'on considère, tant sur le plan académique que sur le plan émotionnel, comme l'une des plus grandes figures de la littérature anglaise, Claire Saim partage avec le woxx quelques anecdotes sur cette écrivaine intemporelle.

woxx : D'où vient votre amour pour Jane Austen ? Quel est le premier livre que vous avez lu d'elle ?

Claire Saim : J'ai eu la chance de grandir avec une tante anglaise, Christine, dont je suis très proche et qui m'a ouvert à la culture anglaise. Je me rappelle avoir adoré toute mon adolescence les sœurs Brontë et avoir été exaltée comme on peut l'être à cet âge-là par « Jane Eyre » ou « Les Hauts de Hurlevent ». Sa mère, ma grand-tante Helen, qui vivait au Royaume-Uni, m'a alors conseillé de me tourner vers Jane Austen et m'a offert « Mansfield Park », peu après le bac – livre que j'ai toujours en ma possession et qui est un véritable trésor pour moi. Mais le premier roman que j'ai vraiment lu, c'est « Raison et Sentiments », après avoir vu le film d'Ang Lee, avec Emma Thompson.

Comment, avec Gwen Giret, avez-vous été amenées à écrire une encyclopédie consacrée à Jane Austen ?

Nous vivotions toutes les deux sur les réseaux sociaux. En 2012, j'ai créé la page Facebook « Jane Austen lost in France » pour partager tous les événements liés à Jane Austen. Gwen alimentait pour sa part la page « Jane Austen and her world », ainsi qu'un blog du même nom. En 2022, après avoir été contactée par Hachette pour

réaliser une encyclopédie visuelle sur Jane Austen, Gwen m'a proposé de la rejoindre dans cette aventure. Je me suis dit : « Si je refuse, je vais le regretter toute ma vie ! », alors j'ai accepté. On avait carte blanche pour montrer que Jane Austen est une icône du 21^e siècle et produire un ouvrage qui s'adresse tant aux personnes qui aiment Jane Austen qu'aux néophytes. Je me suis servie de carnets de route que j'avais déjà réalisés à titre personnel, nous nous sommes rendues en Angleterre pour enquêter et avons échangé avec l'un de ses descendants ainsi qu'avec des spécialistes de Jane Austen. Nous nous sommes aussi servies des nombreuses ressources en ligne disponibles, et j'ai personnellement beaucoup travaillé à la Bibliothèque nationale de France, qui a un fonds très important sur Jane Austen, avec des premières éditions, des biographies, des critiques, des thèses...

Sans oublier un important travail de relecture...

Bien sûr ! Nous tenions par exemple à réaliser un carnet de personnages. Or, Jane Austen décrit très peu ses personnages, elle procède surtout par

allusions. Il a fallu consigner tous les détails disséminés ici et là pour pouvoir en rédiger des portraits. Nous tenions également à explorer ce qui est souvent mis de côté : sa correspondance, ses romans inachevés – « Les Watson » et « Sanditon » –, ou encore ses œuvres de jeunesse, comme les « Juvelinia » – de petits récits parodiques inspirés de ses lectures. Il y a tellement à dire qu'on aurait pu produire un tome 2.

En dépit de toutes ces sources, Jane Austen semble garder une part de mystère, d'autant qu'une grande partie de sa correspondance a été brûlée.

Il ne faut pas oublier qu'elle a vécu il y a plus de deux siècles : c'est normal qu'il soit difficile d'être en possession de tous les éléments. Concernant sa correspondance, on a toujours dit que ses lettres avaient été brûlées parce qu'elles contenaient des secrets. Il y a du vrai : elle y évoquait à n'en pas douter des personnes encore vivantes, et, avec l'esprit piquant qu'on lui connaît, elle aurait pu les blesser. En outre, Cassandra Austen a peut-être voulu préserver sa sœur pour la postérité. Du vivant de Cassandra, la

correspondance de l'écrivaine Maria Edgeworth avait en effet été publiée, et certains éléments alors dévoilés avaient eu une réception défavorable dans les journaux. Sans doute Cassandra a-t-elle voulu éviter cela à Jane. Toutefois, on brûlait souvent les lettres à cette époque, ce n'était pas non plus anormal. On peut cependant combler beaucoup de blancs par des biais détournés. Par la lecture de ses romans déjà : on sait que Jane Austen n'écrivait que sur ce qu'elle connaissait. Alors, quand elle décrit la petite ville de Meryton, dans « Orgueil et Préjugés », on peut imaginer qu'elle ressemble à Steventon, le village où elle est née. Le cottage des sœurs Dashwood, dans « Raison et Sentiments », correspond au cottage de Chawton, où elle vit à partir de 1809. On peut également avoir une idée de son quotidien ainsi que de la société qu'elle fréquentait. Son père était pasteur par exemple, elle fréquentait donc ce genre de personnes, d'où la présence de pasteurs assez cocasses dans ses romans. On apprend aussi d'autres éléments grâce à des documents administratifs. Par exemple, Jane Austen a un frère handicapé, George, dont on sait peu de choses et qui a été placé. Mais on sait que ses frères ont toujours fait en sorte de payer les frais de George, qui a vécu jusqu'à environ 70 ans. La biographie réalisée par son neveu James Edward Austen-Leigh est certes édulcorée, mais celui-ci a tout de même recueilli des témoignages de ses proches. On peut aussi se demander pourquoi cette biographie est aussi aseptisée. Or on voit dans ses romans, ainsi que dans certaines lettres, toute l'ironie, parfois cruelle, dont elle était capable. Dans une de ses lettres par exemple, elle se moque d'une femme qui a fait une fausse couche suite à une frayeur. Jane Austen écrit : « Je suppose qu'elle a regardé son mari sans s'en rendre compte » ! On devine un tempérament fort, quelqu'un qui ne s'en laisse pas conter. Je suppose qu'il fallait de toute façon un certain caractère pour réussir à s'imposer en tant que femme et rester célibataire malgré le spectre de la pauvreté.

Janeites et Jane Austen Societies

Le terme « janeite » désigne un·e admirateur·rice de l'œuvre de Jane Austen. Il a été inventé par le critique et historien littéraire George Saintsbury en 1894, dans son introduction à une nouvelle édition de « Pride and Prejudice » (« Orgueil et Préjugés »). Les janeites se réunissent autour d'activités pour célébrer leur autrice préférée : lectures, pièces de théâtre et cinéma, événements costumés, visites des lieux liés à Jane Austen... Souvent, ils et elles participent à des clubs et des sociétés austeniennes pour échanger, débattre ou assister à des conférences.

Une Société Jane Austen vient d'ailleurs de voir le jour en France, la première pour le versant francophone. Elle est coprésidée par Marie-Laure Massei-Chamayou, maîtresse de conférences en anglais à la Sorbonne et spécialiste de l'œuvre de Jane Austen, et par Claire Saim. La Société Jane Austen est ouverte à tout le monde, francophone ou pas, et aura surtout pour vocation (sans que ce soit exclusif) de promouvoir l'œuvre de Jane Austen en langue française, ainsi que d'organiser des événements autour de Jane Austen dans la francophonie. Un site internet devrait prochainement voir le jour.

INTERVIEW

© DJIHANE CHÉRIÉ



Claire Saim, fervente janeite !

Comment a-t-elle pu accéder à une telle liberté ?

Il faut garder en tête que ses parents ont fait un mariage d'amour. William George Austen était orphelin et a été recueilli par un oncle, qui a fait en sorte qu'il puisse faire des études à Oxford – ce qui n'est pas anodin. C'est là qu'il rencontre sa future épouse, elle aussi prénommée Cassandra, qui descend d'un milieu aristocratique et est la nièce d'un des directeurs d'Oxford. Le mariage n'a pas pu être encouragé à l'époque au vu de leurs milieux respectifs, mais c'est un mariage harmonieux duquel vont naître huit enfants. Au travers d'un certain nombre de lettres, on peut déduire que Cassandra Austen était probablement haut potentiel. C'est une famille qui écrit, s'instruit et s'aime. Son père a donné à Jane une sorte de blanc-seing, ce qui lui a probablement ouvert des portes et enlevé toute culpabilité. Elle a pu décider pour elle-même, c'est rare pour cette époque.

Pourquoi a-t-elle choisi de rester célibataire, elle qui a écrit des histoires d'amour qui ont marqué d'innombrables lecteur-rices ?

Elle a eu un flirt avec Tom Lefroy, à l'âge de 20 ans. Elle évoque avec beaucoup d'humour dans sa correspondance et passe très vite là-dessus. Ils étaient jeunes, mais la famille de Tom, composée de 12 enfants dont il

était l'aîné, comptait sur lui pour subvenir aux besoins et souhaitait donc qu'il épouse une femme issue d'un milieu aisé. Or Jane Austen n'avait pas de dot. À 27 ans, elle accepte d'épouser le frère d'amies à elle, Harris Bigg-Weather, de six ans son cadet, mais se rétracte dès le lendemain. On ignore pourquoi : on sait juste qu'elle et sa sœur ont passé la nuit à discuter. Se marier sans amour semble impossible pour Jane Austen. Le choix du célibat ne l'a en tout cas pas rendue malheureuse, elle a su trouver en l'écriture de quoi combler son existence. Elle n'a pas forcément gagné beaucoup d'argent de son vivant, mais elle a été fière des sommes reçues, comme en témoignent ses lettres. Elle est parvenue à avoir de quoi payer ses propres obsèques, ce qu'elle tenait absolument à faire, ainsi qu'à léguer une somme d'argent, entre autres, à la préceptrice des enfants de son frère Edward, preuve de sa générosité.

Dans ses romans, Jane Austen montre bien les difficultés rencontrées par les femmes de son époque et l'injustice financière dont elles étaient parfois victimes. Peut-on la qualifier de féministe ?

Ce n'était pas le but de ses œuvres, mais elle met un soin particulier à décrire les situations ubuesques dans lesquelles sont mises les femmes, comme les sœurs Dashwood dans « Raison et Sentiments », qui se retrouvent sans

rien tandis que le frère hérite de tout. Ou les filles Bennett, dans « Orgueil et Préjugés », que la mère essaie à tout prix de marier, car à la mort du père ce sera un lointain cousin, le pasteur Collins, qui sera héritier. Ce sont des situations que Jane Austen a constatées autour d'elle, alors que les testaments auraient pu être modifiés. En tant que fille de pasteur, dans une famille estampillée Tories (conservatrice, ndlr), il lui était impossible de prendre des positions radicales. Mais elle dépeint des situations que le lecteur va peut-être percevoir comme étant anormales. Elle dit les choses à sa manière, son œuvre est un long fleuve tranquille, sans bourrasques. Il est vrai qu'on décortique cet aspect féministe en 2025, en miroir avec notre critique de Jane Austen en fonction des différentes époques. Sachant que les critiques n'étaient quasiment que des hommes jusqu'à l'entre-deux-guerres. Une exception notable : Léonie Villard fut la première en France à soutenir une thèse consacrée à Jane Austen, en 1915 – mais elle a été invisibilisée durant des années.

Jane Austen est décédée prématurément, à 41 ans. Le mystère entourant sa maladie est-il résolu ?

Il y a aujourd'hui consensus pour dire qu'elle était atteinte d'un cancer, du sang selon le dernier article sur le sujet. Elle a souffert d'une maladie

dégénérative, qui a eu beaucoup d'effets secondaires, bien qu'elle ne s'en soit jamais plainte : otites violentes, zonas, démangeaisons, douleurs inexplicables. Mais elle continuait d'écrire, bien qu'il soit difficile de manier la plume : le papier crisse, les doigts s'engourdissent, on a les mains sales. Cela demande un effort physique d'écrire à cette époque. Il faut aussi éviter de se tromper, le papier et l'encre coûtaient cher. Un effort de concentration au préalable est donc nécessaire. Une fois prête, Jane Austen déverse. Avec une écriture penchée, très serrée, comme éconômisée. On sent toute la réflexion derrière. Lorsqu'elle se trompait, elle faisait des découpages et épinglait les morceaux de papier sur lesquels elle réécrivait, sans doute inspirée par la couture, qu'elle appréciait. C'est l'équivalent de notre copier-coller actuel ! Sa sœur relisait attentivement ses écrits, car Jane Austen faisait beaucoup de fautes d'orthographe. Certains pensent qu'elle était dyslexique, notamment parce qu'elle fait cette faute récurrente d'inverser l'« e » et l'« i ». Faute d'ailleurs conservée sur les éditions anglaises de « Love and Freindship » (« Amour et Amitié », ndlr).

Quelles ont été ses influences littéraires ?

Jane Austen était une grande lectrice. La bibliothèque de son père contenait environ 500 ouvrages. Nous n'en avons pas la liste exhaustive, mais on sait que Jane Austen admirait beaucoup les femmes qui parvenaient à se faire publier, notamment Maria Edgeworth et Frances Burney. Celles-ci ont eu un grand succès de leur vivant, et leurs œuvres sont toujours présentes dans les librairies londoniennes, mais on ne les connaît pas dans les pays francophones.

Comment expliquer le succès de Jane Austen depuis 250 ans ?

Il y a eu des creux. Son succès va de pair avec ce qu'en font les éditeurs. Jane Austen a eu du mal à se faire éditer, et a d'abord publié sous le terme générique « By a lady », ce qui était assez courant à l'époque. Il y avait en effet un côté un peu honteux à publier un roman, d'autant plus lorsqu'on était une femme – les sonnets ou les

pièces de théâtre étaient dignes. Et puis elle ne voulait pas prendre le risque d'humilier sa famille. Dans les années 1830, des éditeurs ont sorti des éditions à succès avec des illustrations victoriennes, qui ont d'ailleurs contribué à créer un amalgame entre la véritable époque de Jane Austen – la Régence anglaise – et l'époque victorienne, plus tardive. On a pu observer qu'elle a remonté le moral des troupes pendant la Première Guerre mondiale, épisode dont Rudyard Kipling a d'ailleurs tiré une nouvelle, « Les Janeites », en 1924. Car Jane Austen a une valeur patriotique et refuge, vers laquelle on revient quand ça ne va pas. Elle est étudiée très tôt à l'école au Royaume-Uni. Son œuvre est riche, on ne s'ennuie pas en la lisant. Elle transcende les barrières du temps et les frontières. Je n'ai pas trouvé d'équivalent en France. Madame de Staël était une véritable célébrité de son temps, ce qui n'est plus tant le cas aujourd'hui. Il y aurait bien George Sand, la comtesse de Ségur ou Colette, mais cette dernière est plus flamboyante et plus tardive, et ces autrices ne dépassent pas autant les frontières. Jane Austen est plus circonscrite dans ses thématiques, plus sobre, ce qui la rend sans doute plus universelle.

Comment expliquer que son œuvre reste souvent cantonnée à une lecture genrée, en dépit d'une finesse d'écriture et d'une perspicacité reconnues par le monde académique ?

Plusieurs raisons à cela. Lorsqu'on lit Jane Austen dans le texte, en anglais, on perçoit immédiatement la profondeur, l'ironie, la richesse du vocabulaire, tout le travail effectué sur le texte. Les traductions, surtout celles tombées dans le domaine public, ne sont pas toujours fidèles et ne vont pas systématiquement creuser le texte, chercher le mot caché derrière l'allusion. Elles vont se contenter de raconter une belle histoire, et souvent une belle histoire d'amour. On est aussi dépendant de l'image que l'éditeur va vouloir véhiculer et de l'emplacement du livre dans les librairies. Il suffit de regarder la plupart des éditions actuelles, qui ont un côté très « girly » (véhiculant des clichés féminins, ndr). Chez les Anglo-Saxons, cette image peut aussi être mise en avant, et les

romans de Jane Austen rangés aux côtés des « Bridgerton ». Mais ils peuvent aussi être édités chez Oxford et Cambridge, agrémentés de notes colossales, et rangés au rayon universitaire. Ce serait intéressant de faire un colloque européen pour voir comment Jane Austen est traduite dans les autres langues. Sans oublier qu'il y a toujours une forme de réticence quand l'auteur est une femme. Récemment encore, J. K. Rowling n'a pas pu utiliser son prénom pour publier « Harry Potter », car les éditeurs avaient peur que les livres ne se vendent pas.

En quoi les traductions en français de Jane Austen ont-elles pu être particulièrement préjudiciables à son œuvre ?

Il y a effectivement un problème avec les premières éditions. Isabelle de Montolieu, la première à avoir intégralement traduit un roman de Jane Austen, ne parlait pas anglais. Elle a repéré Jane Austen grâce à des amis et a commencé à « traduire » ses textes et à les publier dans une revue genevoise. On ne peut pas lui en vouloir, c'est une femme qui s'est retrouvée à devoir gagner sa vie. Mais elle s'est réapproprié les écrits, en a changé les titres, les noms des personnages, parfois la fin. Or ces traductions sont tombées dans le domaine public. Les éditeurs ont toutefois fini par remettre des éléments des romans de Jane Austen en place, ainsi que les fins originales. Pour les personnes qui ne lisent pas dans le texte, je conseillerais la Pléiade, qui apporte beaucoup d'informations, ou alors une édition avec des notes et une bonne introduction. Car, par exemple, Jane Austen écrit en pleine guerre napoléonienne et le sous-texte en est chargé, avec la peur de l'invasion. On l'oublie, parce qu'elle n'en parle pas explicitement. C'est par exemple pour cela qu'il y a des soldats en garnison à Meryton, dans « Orgueil et Préjugés ». Josette Chicheportiche est une bonne traductrice de l'œuvre de Jane Austen.

« Jane Austen – l'Encyclopédie visuelle » de Claire Saim et Gwen Giret, Hachette Heroes, 312 pages. Disponible en français, anglais et espagnol. Les réseaux de Claire Saim : « Jane Austen lost in France » sur Facebook et « jane_austen_france » sur Instagram.



Portrait de Jane Austen, d'après une esquisse au crayon réalisée par sa sœur Cassandra vers 1810.

La Jane Austen mania

Jane Austen voit le jour le 16 décembre 1775 dans un petit village reculé du Hampshire, dans le sud de l'Angleterre, au sein d'une famille respectable et unie de huit enfants, mais pas très riche. Fait rare pour l'époque, ses parents accordent une importance constante à son éducation ainsi qu'à celle de sa sœur aînée Cassandra, dont elle sera extrêmement proche tout au long de sa courte vie, qui s'achève en 1817, à 41 ans, des suites d'une maladie. Jane Austen est l'autrice de huit romans, dont deux inachevés, ainsi que de deux autres œuvres de jeunesse. Ses portraits acérés de la société anglaise du 19^e siècle, ses héroïnes indépendantes, la finesse de son style et son ironie mordante lui ont apporté la reconnaissance de la critique et l'amour du grand public, qu'elle continue de fasciner et d'inspirer deux siècles plus tard.

Ses romans figurent toujours parmi les plus vendus au monde, et leurs adaptations cinématographiques et télévisuelles marquent des générations entières. Sans compter les films et livres qui s'en sont librement inspirés, comme « Bridget Jones » (inspiré d'« Orgueil et préjugés ») ou « Clueless » (inspiré d'« Emma »). La « Jane Austen mania » prend aujourd'hui des formes diverses et variées : festivals, bals, croisière, goodies de toutes sortes (t-shirt, bijoux, jeux de société, articles ménagers, figurines...), etc. Depuis 2017, l'écrivaine est même la figure du billet de 10 livres au Royaume-Uni.

Pour marquer le 250^e anniversaire de sa naissance, plusieurs événements sont organisés tout au long de l'année à travers le monde, dont beaucoup sont répertoriés sur le site de la Jane Austen Society UK. À noter que les éditions Finitude publieront en octobre, pour la première fois en français, l'intégralité des lettres que Jane Austen a adressées à sa sœur Cassandra. Rien n'est à ce jour prévu au Luxembourg, et l'incontournable festival de Bath, qui plonge les janeites du monde entier en pleine Régence, affiche complet depuis bien longtemps. Mais l'excellente comédie musicale « Orgueil & Préjugés... ou presque » d'Isobel McArthur, adaptée en français par Virginie Hocq et Jean-Marc Victor, sera à nouveau représentée à Paris, au Théâtre Saint-Georges, à partir du 26 août. Une adaptation décalée, pop et absolument hilarante du célèbre roman de Jane Austen, à ne pas manquer.



Für „Klick Klack, der Bergfrau erwacht“ wurde Josefina Soppa mit dem Wortmeldungen Ulrike Crespo Literaturpreis für kritische Kurztexte 2025 ausgezeichnet.

VERBRECHER VERLAG

Sprache, Krankheit und künstliche Intelligenz

(st) – „Klick Klack, der Bergfrau erwacht“^{**} erzählt von einer Frau, die ihren an Parkinson erkrankten Vater pflegt. Durch dessen fortschreitenden Sprachverlust reflektiert sie über Kommunikation, Körper und Arbeit. Sie tritt in Dialog mit ChatGPT, zieht Parallelen und hinterfragt kritisch dessen Sprachverständnis. In klug verwobenen Ebenen verbindet Josefina Soppa die Themen Fürsorge, Ausbeutung und Technologie zu einem feinfühligem Text über unsere Gegenwart.

Benutzer: »Krieg ist der Vater aller Dinge.«
ELIZA: »Erzählen Sie mir mehr über Ihre Familie!«

Meine Sprache könnte auf Krankheit getestet werden. Meine Sätze und wie ich sie verbinde, meine bevorzugten Wortarten, die Art, wie ich einen Satz anschließe oder beende. Ob ich es schaffe, mit einem Satz logisch oder schön irgendwo anzukommen, wo es stimmig ist mit dem Ausgangspunkt oder von wo aus der Ausgangspunkt wenigstens zu sehen ist. So könnte früh festgestellt werden, ob es mich auch erwischen wird. Meine Sprache wäre zugleich immer eine Diagnose. Ich würde immer prognostizieren, wenn ich schreibe. Die Sorge um die Sätze wäre eine Vorsorge für den Körper. Schreiben würde Sorgearbeit an den Sätzen sein.

Sollte ich, wie mein Vater, an Parkinson erkranken, würden die Substantive und Füllwörter weniger und die Verben mehr.^{**} Ich würde die Sätze nicht mehr bis zur Erschöpfung treiben, bis ich den Überblick verliere, sondern schnell einen Punkt setzen, schneller zu einem Ende kommen. Sätze würden zu Aussagen verknüpft, Verwinkelungen, Überschuss, Unlogisches und Widersprüchliches getilgt. Auf eine Eindeutigkeit hinaus ginge es.

Innerhalb von Sekunden könnte Künstliche Intelligenz anhand meiner Sätze berechnen, ob und wann es mich kriegt. Meine Grammatik, Vokabeln, Satzstrukturen, Bindewörter, Zögern und Pausen würden einer automatisierten Analyse unterzogen, das Ergebnis wäre eindeutig oder würde weitere Tests veranlassen. KI hat die Sprache der Kranken und die Sprache der Gesunden studiert. KI wird von Gesunden und von Kranken trainiert. Manche werden krank durch ihre Arbeit für KI. Manche werden geheilt mithilfe von KI.

Jetzt, wo ich weiß, worauf ich achten muss, könnte ich meine Sprache vielleicht so gestalten, dass sie dem Einzug der Krankheit entgegenwirkt. Könnte die Verringerung von Verben und die vermehrte Nutzung von Substantiven wie eine vorsorgliche Medizin wirken? Müsste ich weniger Punkte setzen und alle Sätze mit weiteren Partikeln verbinden, bis sie länger werden, bis sie sich nicht erschöpfen? Prophylaktische Präpositionen? Könnte ich so meine Sätze impfen? Meinen Mund wappnen? Dem Tremor entschreiben?

Vorerst fallen mir stattdessen die Haare aus. Seit einiger Zeit in ganzen Büscheln. Obwohl ich es mittlerweile kenne, ist es jeden Morgen, wenn ich über meinen Kopf streiche und dicke Büschel von gelöstem Haar in meiner Hand finde, ein kurzer Schock. Ich schaue mich dann an, in meiner Hand. Da zeigt sich etwas von mir, ganz ohne mein Zutun. Die nassen Haare, die sich zuhauf im Abflusssieb beim Duschen verfängen und wie sie sich winden.

Die Friseurin hatte gesagt: Are you aware of your bald spot? Und ich war nicht aware, und sie zeigte mir die kleine kahle runde Stelle mit dem Spiegel, und ich saß verschüchtert auf dem Drehstuhl und sah auf die schon – und jetzt zu bereuenden – abgeschnittenen Haare auf dem Boden, während die Friseurin von ihrem Vater sprach und dass auch er diese Form von Haarausfall hatte, wegen Stress, das sei autoimmun, und ich verstand nur die Hälfte, weil mein Englisch schlecht ist und weil ich abgetaucht war durch die Diagnose auf dem Drehstuhl.

Im Schnellverfahren kamen weitere bald spots dazu und sie begannen sich auf meinem Kopf, unter den verbliebenen Haaren, die ich noch als Tarnung nutzen konnte, miteinander zu verbinden, wie ein Trupp, wie ein bio-

logisches Geflecht, das besser kommunizieren will. Wie die schnellen Tropfen am Autofenster, deren Bemühen, sich zu größeren Tropfen zu verbinden, vom Fahrtwind maximal beschleunigt wird, was ich mir ewig hätte anschauen können als Kind, dabei musste ich doch irgendwann abrupt wegschauen von der immer gleichen und sich immer verändernden Struktur. Ich werde mir nicht fremd, ich komme mir näher.

Die kahlen Stellen sind sehr weich, ich verursache schon Talgiges durch ständiges Drüberstreichen, ich kann es nicht unterlassen. Der Kopf juckt nicht, es ist nur an manchen Tagen ein ganz seltsames Gefühl auf der Kopfhaut, wie ein Verschwinden auf dem Kopf. Ich denke dann – oder ich spüre dann –, das sind die Momente, wo die Haarwurzeln die Haare abstoßen, wo es beschlossen wird, wo es sich wehrt. Autoimmun – es feuert gegen sich selbst, die Formulierung habe ich in einem der Reels zu Selbstheilung gehört, die jetzt auch von selbst kommen, die meinen Algorithmus übernommen haben. Der Ausdruck stimmt. Es feuert, da ist Energie, von selbst. Aber es feuert nicht gegen sich, es feuert gegen mich, die Besitzerin des Kopfes.

Es gibt ein Problem mit der Zeitlichkeit in diesem Text, weil es zu schnell ging und immer noch zu schnell geht. Ich lerne über KI und im nächsten Moment ist das Gelernte veraltet. Ich kaufe mir die neueste Version von ChatGPT und wenn ich dazu komme, sie zu nutzen, ist sie schon die nicht mal mehr aktuelle Gratisversion.

Vor zwei Jahren war ich mit nichts anderem beschäftigt, als meinem Vater beim Nichtaufhörenkönnen zuzuschauen, ihn vom Weitermachen abzuhalten. Er konnte nicht mehr unterschreiben, aber er arbeitete noch. Er schlief nachts nicht mehr und dafür tags alle halbe Stunde und an allen möglichen Orten, aber er arbeitete noch. Er stürzte zweimal im Monat und konnte dann nicht mehr allein aufstehen, aber er arbeitete noch.

Vor einem Jahr konnte er noch sprechen, und ich lernte seine neue Sprache und ihre andauernden Veränderungen und verglich sie mit den Sprachweisen von KI. Ich schrieb eine doppelte Erkenntnistheorie dieser Sprachen in Stichpunkten. Jetzt kommen seine Worte kaum noch nach draußen und KI spricht, ohne erkannt zu werden, und ich verstehe meine Stichpunkte kaum mehr. Er sagt immer: O.K. Wenn er es schafft.

Er bekommt nichts mehr nach draußen transportiert, weder seine Sprache noch seinen Körper.

Vor einem Jahr war ich erstaunt über meinen Haarausfall und wollte diesen Zustand beschreiben und verbinden, wusste nicht, dass ein Text keine Verbindung braucht, sondern ein nächstes Wort, einen nächsten Satz, dass diese Berechnung des nächsten Wortes geschieht, ohne dass wir sie bemerken, dass Poesie immer Prognose ist, dass meine Sprache berechenbar ist. Dass vielleicht das einzige Ziel von Autor*innen noch sein kann, im Schreiben unberechenbar zu werden. Einen unberechenbaren nächsten Satz zu setzen.

* Refrainzeile aus einem Arbeiterinnenlied, geschrieben von Chat-GPT-4o nach Prompts der Erzählerin.

** Vgl. Parkinson: KI erkennt besondere Sprechmuster.

<https://healthcare-in-europe.com/de/news/parkinson-ki-sprechmuster.html> [16.05.2023].

Auszug aus: **Josefine Soppa: Klick Klack, der Bergfrau erwacht.** Mit Beiträgen von Sandra Poppe und Christiane Riedel und einem Nachwort von Arnold Maxwill. Verbrecher Verlag, 2025. 88 Seiten.

WAT ASS LASS 25.07. - 03.08.

AGENDA

WAT ASS LASS?

FREIDEG, 25.7.

JUNIOR

Gel Printing, Workshop (> 6 Jahren), Kulturhuef, Grevenmacher, 14h. Tel. 26 74 64-1. www.kulturhuef.lu

KONFERENZ

Natur im Garten, Multivisionsvortrag mit Karin Günter und Roland Günter, Neimënster, Luxembourg, 19h30. Tel. 26 20 52-1. www.mnhn.lu

MUSEK

Concerts de midi : Skallsjö Sommarorkester, parc de la Villa Vauban, Luxembourg, 12h30. Tél. 47 96 49 00. www.villavauban.lu

Heng aka Fifty-Fifty, rock/pop, Ancien Cinéma Café Club, Vianden, 17h. Tel. 26 87 45 32. www.anciencinema.lu

Hypnosis Therapy, electro/rap, Kulturfabrik - Summer Bar, Esch, 18h. Tel. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

Echterlive Festival, mit Ronan Keating, support: Daniel Balthasar, Abteihof, Echternach, 18h30. www.trifolion.lu

OGBL Big Band, pl. d'Armes, Luxembourg, 19h.

Congés annulés: Opening Night, with Ebbb, First Mote, Totorro..., Rotondes, Luxembourg, 20h. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Beim Echterlive-Festival findet an diesem Samstag, dem 26. Juli, ab 18:30 Uhr die Deluxe Night im Abteihof Echternach statt, bei der ausschließlich Musiker*innen aus Luxemburg auftreten, darunter Francis of Delirium.



© HOLLY WHITAKER

Nightflow, with DJ Erny, Flying Dutchman, Beaufort, 22h. www.flying.lu

THEATER

Lilith, von Rafael David Kohn, mit Gianfranco Celestino, Mady Durrer und Fabienne Hollwege, Luga Culture Hub, Stadtpark Edouard André, Luxembourg, 19h. www.luga.lu

Bei der Däiweel, vum Jemp Schuster no Fragmenter aus zwee Stécker vum Ödön von Horváth, Prommenhaff, Grosbous, 21h.

Tchekhov in Love, avec le Théâtre de Nihilo Nihil, Moulin, Buding (F), 21h15.

KONTERBONT

Lunchtime at Mudam, artistic lunch break with a short introduction to one of the exhibitions, focusing on a specific artwork, followed by lunch, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 12h30. Tel. 45 37 85-1. Registration mandatory via www.mudam.com

SAMSCHDEG, 26.7.

JUNIOR

Die Walddetektive, (5-8 Jahre), Treffpunkt: Bushaltestelle Waassertuerm, Luxemburg-Howald, 10h. Anmeldung erforderlich via www.eltereforum.lu

Steckperlen Workshop, (> 6 Joer), CID Fraen an Gender, Luxembourg, 10h. Tel. 24 10 95-1. Reservierung erforderlich via www.cid-fg.lu

Kids Day. Fun for Kids, château, Wiltz, 12h.

Mes jeux de voyage, atelier (> 8 ans), Lëtzebuerg City Museum, Luxembourg, 14h. Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu

D'ici d'ailleurs, atelier (6-12 ans), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 15h. Tél. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu
Inscription obligatoire : klik@casino-luxembourg.lu

Congés annulés : Family Day, ateliers et musique, Rotondes, Luxembourg, 17h. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

A Short Night! Projektion vu Kuerzfilmer vun ë. a. Bruno Murer, Aurélien Pira an Delphine Synadino, pl. de l'Hôtel de Ville, Dudelange, 18h.

MUSEK

Pompjees-Musik Bettenduerf, pl. d'Armes, Luxembourg, 11h.

Antoine Tronquo et François Brulin, récital d'orgue, cathédrale Notre-Dame, Luxembourg, 11h.

Echterlive Festival, mit Authentica und Kinga Rose, Marktplatz, Echternach, 14h. www.trifolion.lu

Carolina Jason Jazz Duo, Camping Bleesbreck, Bettendorf, 18h.

Echterlive Festival: Deluxe Night, u. a. mit Francis of Delirium, Luzac und Laura Thorn, Abteihof, Echternach, 18h30. www.trifolion.lu

Vocals on Tour, D'Plage, Diekirch, 18h30.

Orchestre national des jeunes du Luxembourg, sous la direction de Pit Brosius, œuvres de Beethoven, Mozart et Schnittke, Mierscher Theater, Mersch, 20h. Tél. 26 32 43-1. www.onj.lu

PARTY/BAL

Rebel Beats, with The Agitator + Dr. Gonzo, Flying Dutchman, Beaufort, 22h. www.flying.lu

THEATER

Lilith, von Rafael David Kohn, mit Gianfranco Celestino, Mady Durrer und Fabienne Hollwege, Luga Culture Hub, Stadtpark Edouard André, Luxembourg, 16h + 19h. www.luga.lu

Bei der Däiweel, vum Jemp Schuster no Fragmenter aus zwee Stécker vum Ödön von Horváth, Prommenhaff, Grosbous, 21h.

Tchekhov in Love, avec le Théâtre de Nihilo Nihil, Moulin, Buding (F), 21h15.

KONTERBONT

Repair Café, Bastelsall vun der Schoul, Bech-Kleinmacher, 9h. www.repaircafe.lu

Sculpting Memories, Workshop mit Dijana Engelmann, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 14h. Tel. 45 37 85-1. Anmeldung erforderlich via www.mudam.com

A Short Night! Projektion vu Kuerzfilmer vun ë. a. Marylène Andrin, Roxanne Peguet a Kim Schneider, pl. de l'Hôtel de Ville, Dudelange, 20h.

Kanner in the City

Im Rahmen der „Aktioun Bambësch“ organisiert die Abteilung Capel des städtischen Service foyers scolaires (Dienststelle Schülerhorte) jedes Jahr das **traditionelle Spielfest „Kanner in the City“**. Das diesjährige Fest steht unter dem **Motto „Die fünf Elemente – Feuer, Wasser, Erde, Metall, Holz“**. Auf dem Programm stehen Wasserspiele, Lehm-, Ton-, Holz- und Recycling-Workshops und vieles mehr. **Kinder im Alter von 4 bis 12 Jahren (und ihre Eltern) können sich austoben** und an den Spielen und Workshops teilnehmen, die von den Betreuer*innen der „Aktioun Bambësch“ sowie von professionellen „Spielmobilen“ aus verschiedenen europäischen Ländern angeboten werden. Die Aktion „Kanner in the City“ findet **am Freitag, dem 1. August, und am Samstag, dem 2. August**, jeweils ab 14:30 Uhr auf der Place d'Armes, der Place Guillaume II und dem Square Jan Palach statt. Am Freitag zusätzlich auf der Place des Capucins und der Place du Puits-Rouge. Der Eintritt ist frei. Weitere Informationen: summer.vdl.lu



Créajeune

Concours Vidéo de la Grande Région
Videowettbewerb in der Großregion

Beiträge gesucht

Der Videowettbewerb Créajeune bietet jungen Menschen bis einschließlich 29 Jahren die **Gelegenheit zu grenzüberschreitenden Begegnungen**. Über das Filmemachen hinaus können sie sich austauschen und die gelebte Sprache der Nachbarländer kennenlernen. Durch ihre Filme geben sie dem Publikum Einblicke in ihre Lebenswelt und ihre Träume. Der Wettbewerb ist in **vier Kategorien** unterteilt. Gesucht werden Beiträge von Kindern bis einschließlich 12 Jahre, Beiträge von Jugendlichen bis einschließlich 18 Jahre, Beiträge von jungen Erwachsenen bis einschließlich 29 Jahre sowie Musikclips von jungen Menschen zwischen 13 und 29 Jahren. **Alle Genres mit einer maximalen Länge von 20 Minuten, die in den Jahren 2024/2025 erstellt wurden**, können eingereicht werden. Der Videowettbewerb Créajeune wird von einem grenzüberschreitenden Netzwerk organisiert, dem das Saarländische Filmbüro e.V., die Ligue de l'enseignement – FOL Moselle, das IRTS de Lorraine, die EuRegio SaarLorLux+, der Regionalverband Saarbrücken und das Centre Le Lierre Thionville angehören. **Die Einreichfrist endet am 1. November**. Die Filme werden in Saarbrücken, Metz und Esch-sur-Alzette gezeigt und ausgezeichnet. Weitere Informationen und Teilnahmebedingungen: www.creajeune.eu

WAT ASS LASS 25.07. - 03.08.

© NEIMENSTER



Ce dimanche 27 juillet à 11 heures, le Couleur.S Sextet, creuset de la créolisation entre les univers du jazz et des musiques improvisées et l'univers extraordinaire d'Olivier Messiaen, se produira à Neimënster.

SONNDEG, 27.7.**JUNIOR**

Réalizations - evolution, atelier (7-18 ans), Villa Vauban, *Luxembourg, 10h15.* Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu
Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

Antonio und Pino, Figurentheater (> 4 Jahren), Schloss, *Malberg (D), 11h.* www.tufa-trier.de

MUSEK

Couleur.S sextet, jazz, Neimënster, *Luxembourg, 11h.* Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Echterlive Festival, mit Fred Barreto & Nadja Prange und Lazy Louis Blues Duo, Marktplatz, *Echternach, 14h.* www.trifolion.lu

Zoe & the Soundflowers, support: Mick Hargan, Queergarten im Palastgarten, *Trier (D), 16h.* www.schmit-z.de

Blue-ish and the Groove Fish, pop/rock/funk, Luga Culture Hub, Stadtpark Edouard André, *Luxembourg, 16h30.* www.luga.lu

Julian the Drifter, blues, Liquid Bar, *Luxembourg, 17h.* Tél. 22 44 55. www.liquidbar.lu

Echterlive Festival, mit Nico Santos, Sophia und Josh Island, Abteihof, *Echternach, 18h30.* www.trifolion.lu

Congés annulés: Wine Lips, garage rock/psychedelic/punk, support: Earth Tongue + Rino Dzur, Rotondes, *Luxembourg, 20h30.* Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

THEATER

Lilith, von Rafael David Kohn, mit Gianfranco Celestino, Mady Durrer und Fabienne Hollwege, Luga Culture Hub, Stadtpark Edouard André, *Luxembourg, 17h.* www.luga.lu

Tchekhov in Love, avec le Théâtre de Nihilo Nihil, Moulin, *Buding (F), 18h.*

KONTERBONT

Manger la terre, sortie de résidence de Céline Pelcé, Bridderhaus, *Esch, 9h.* www.bridderhaus.lu

Hariko Beach Festival. Pirate Edition, music, workshops and art, Bâtiment 4, *Esch, 13h.*

Personnaliser mon tote bag, atelier, Villa Vauban, *Luxembourg, 14h30.* Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu
Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

Végétal en accordéon, atelier, Luga Science Hub, *Luxembourg, 15h.* www.luga.lu

MÉINDEG, 28.7.**MUSEK**

Congés annulés: DJ PC, DJ set, Rotondes, *Luxembourg, 18h.* Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Guns N' Roses, rock, support: Sex Pistols feat. Frank Carter, Luxexpo Open Air, *Luxembourg, 18h30.* www.atelier.lu

THEATER

Tchekhov in Love, avec le Théâtre de Nihilo Nihil, Moulin, *Buding (F), 21h15.*

KONTERBONT

Tricot sur l'herbe, atelier, Villa Vauban, *Luxembourg, 15h.* Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu

DËNSCHDEG, 29.7.**JUNIOR**

Un labyrinthe coloré, atelier (> 7 ans), Lëtzebuerg City Museum, *Luxembourg, 10h15 (ang.).* Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu

Plommekëscht, Atelier (5-9 Joer), Luxembourg Center for Architecture, *Luxembourg, 14h30.* Tél. 42 75 55. Réservierung erfuenderlech via www.luca.lu

MUSEK

Musik Gemeng Bauschelt, pl. d'Armes, *Luxembourg, 19h.*

Congés annulés: Party Dozen, punk rock/post-punk, support: Sheebaba + Fomuckl & Nik E. Dee, Rotondes, *Luxembourg, 20h30.* Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Liquid Jazz Jam Session, Liquid Bar, *Luxembourg, 20h30.* Tél. 22 44 55. www.liquidbar.lu

THEATER

Tchekhov in Love, avec le Théâtre de Nihilo Nihil, Moulin, *Buding (F), 21h15.*

KONTERBONT

PhiloScience Slam, Weinkeller der Vereinigten Hospiten, *Trier (D), 18h.* Im Rahmen der Ausstellung „Marc Aurel“.

MËTTWOCHE, 30.7.**JUNIOR**

Réalizations - structure, atelier (7-18 ans), Villa Vauban, *Luxembourg, 10h15.* Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu
Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

Pop-up ABC - Gestalte deine eigene Pop-Up Karte, Workshop (> 6 Jahren), Kulturhuef, *Grevenmacher, 14h.* Tél. 26 74 64-1. www.kulturhuef.lu

GeoGuessr, Workshop (> 8 Jahren), Erwuessebildung, *Luxembourg, 16h.* Tél. 44 74 33 40. www.ewb.lu
Anmeldung erforderlich: info@ewb.lu

MUSEK

Sunset Unplugged : Itinerantes Dance Orchestra, rythmes afro-caribéens, Kulturhuef Bistro, *Grevenmacher, 18h30.*

Eislécker Stëmmungsbléiser, pl. Vic Abens, *Vianden, 19h30.*

Congés annulés: The Cookie Jar Complot + Emeraude, rock, support: Silent Kid, Rotondes, *Luxembourg, 20h30.* Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Comelinchiostro, chansons italiennes, support : Uscita d'Emergenza, Le Gueulard, *Nilvange (F), 20h30.* Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

THEATER

Tchekhov in Love, avec le Théâtre de Nihilo Nihil, Moulin, *Buding (F), 21h15.*

DONNESCHDEG, 31.7.**JUNIOR**

Jäger des vergessenen Schatzes, Schatzsuche (6-12 Jahre), Weltkulturerbe Völklinger Hütte, *Völklingen (D), 10h.* Tél. 0049 6898 9 10 01 00. Anmeldung erforderlich via www.voelklinger-huette.org

A Mermaids Treasure, atelier (> 3 ans), Villa Vauban, *Luxembourg, 10h15 + 11h15.* Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu

Let's Make Paper! Workshop (> 6 Jahren), Kulturhuef, *Grevenmacher, 14h.* Tél. 26 74 64-1. www.kulturhuef.lu

D'Rommel Bommel an hir Frënn: Manni Mangold, Liesung an Atelier

(5-8 Joer), Luga Arbore littéraire, *Luxembourg, 14h.* www.luga.lu

KONFERENZ

La relation aux arbres à travers la migration, avec Emmanuel Fleitz, Luga Lab, *Luxembourg, 17h30.* www.luga.lu

Bats, Climate Change and Urbanization: What Bats Can Teach Us About Our Changing World, with Christian Vincenot and Kseniia Kravchenko, Luga Science Hub, *Luxembourg, 18h.* www.luga.lu

Language as Power, panel discussion with BC One, Zaza, Sta and Shmogan Shogan, moderation: Cosimo Suglia, followed by music and the screening of 'Kneecap' by Rich Peppiatt, parc Jacquinet, *Bettembourg, 18h.*

Der ideale Herrscher und seine literarischen Ratgeber. Zur Geschichte und Bedeutung von Fürstenspiegeln, mit Ulrike Graßnick, Palais Walderdorff, *Trier (D), 19h.* www.museum-trier.de

MUSEK

So So Summer: Steve K and Sam Le Bien, DJ sets, Waassertuerm/Pomhouse, *Dudelange, 17h.* Tél. 52 24 24-303. www.cna.lu
Org. Centre national de l'audiovisuel (CNA).

Pachamama Family, hip-hop, Luga Lab, *Luxembourg, 19h.* www.luga.lu

Jazz im Brunnenhof: Yarima Blanco, Brunnenhof, *Trier (D), 20h.*

Congés annulés: Factory Floor, experimental/electronic, support: Pick a Piper + Sensu, Rotondes, *Luxembourg, 20h30.* Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Liquid Blues Jam Session, Liquid Bar, *Luxembourg, 20h30.* Tél. 22 44 55. www.liquidbar.lu

KONTERBONT

Groovy Thursdays, consacré à l'artiste Julien Hübsch, Korschthal, *Esch, 18h.* www.korschthal.lu

87.8 — 102.9 — 105.2

ARA

THE RADIO FOR ALL VOICES

Samschdeg, de 26. Juli 17:00 - 18:30 Auer

MONDOPHON mit Willi – Weltmusik auf Radio ARA

100 Jahre Mikis Theodorakis
90 Minuten Musik des berühmten griechischen Komponisten

WAT ASS LASS 25.07. - 03.08. | EXPO

FREIDEG, 1.8.

JUNIOR

Gel Printing, Workshop (> 6 Jahren), Kulturhuf, Grevenmacher, 14h. Tel. 26 74 64-1. www.kulturhuf.lu

ERAUSGEPICKT Kanner in the City, jeux et ateliers (4-12 ans), pl. d'Armes, pl. Guillaume II, square Jan Palach, pl. des Capucins et pl. du Puits-Rouge, Luxembourg, 14h30. summer.vdl.lu

KONFERENZ

Spécificité du travail artistique hors les murs et en plein air, avec Emmanuel Fleitz et Sayoko Onishi, Luga Lab, Luxembourg, 17h30. www.luga.lu

Les rendez-vous de l'Unesco : L'Unesco et les sciences de la terre - programmes, défis, perspectives, avec Simone Beck, Luga Science Hub, Luxembourg, 17h30. www.luga.lu

MUSEK

Laurent Felten, récital d'orgue, église Saint-Michel, Luxembourg, 12h30.

Heng aka Fifty-Fifty, rock/pop, Ancien Cinéma Café Club, Vianden, 17h. Tel. 26 87 45 32. www.anciencinema.lu

Jailhouse Rock Festival, with Susan Brown & The Ballin' Keen, Sam's Sticky Bandits + DJ Spinround, Sauerpark, Rosport, 17h30.

Zeduardo, DJ set, Kulturfabrik - Summer Bar, Esch, 18h. Tel. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

Gouvy Jazz & Blues Festival, avec Ina Forsman Sextet, Lamsa Duo, Ana Carla Maza Trio..., ferme Madelonne, Gouvy (B), 19h. Tél. 0032 80 51 77 69. www.madelonne.be

Maurice Clement, récital d'orgue, basilique, Echternach, 20h. www.trifolion.lu

Liquid Grooves, DJ set with Andrew Martin, Liquid Bar, Luxembourg, 20h. Tel. 22 44 55. www.liquidbar.lu

Winelight, Jazz, Queergarten im Palastgarten, Trier (D), 20h. www.schmit-z.de

Congés annulés: The Orchestra (For Now), indie rock/art rock, support: Fulvous + Car Parks, Rotondes, Luxembourg, 20h30. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

THEATER

Lilith, von Rafael David Kohn, mit Gianfranco Celestino, Mady Durrer und Fabienne Hollwege, Luga Culture Hub, Stadtpark Edouard André, Luxembourg, 19h. www.luga.lu

KONTERBONT

D'Stad liest: Between the Lines, book discussion of "The mad women's ball" by Victoria Mas, pl. de la Constitution (Gëlle Fra), Luxembourg, 18h30. Reservation mandatory via Instagram @betweenthelines.lu

SAMSCHDEG, 2.8.

JUNIOR

Andrée Pundel: Wir tanzen alle auf demselben Floß, Lesung und Workshop (9-12 Jahre), Life on the

verge - Leon Kluge, Luxembourg, 10h + 14h. www.luga.lu

Citrus-fruit-bag, atelier (> 3 ans), Lëtzebuerg City Museum, Luxembourg, 10h15. Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu

D'Stad liest: 2075 - Eine Odyssee durch das Weltall - auf der Suche nach einem neuen Zuhause, mit dem Comité Collectif (> 6 Jahren), pl. de la Constitution (Gëlle Fra), Luxembourg, 11h.

ERAUSGEPICKT Kanner in the City, jeux et ateliers (4-12 ans), pl. d'Armes, pl. Guillaume II et square Jan Palach, Luxembourg, 14h30. summer.vdl.lu

Les trésors cachés de la nature, atelier (8-12 ans), Luga Science Hub, Luxembourg, 17h. www.luga.lu

MUSEK

Ivan Ronda, récital d'orgue, cathédrale Notre-Dame, Luxembourg, 11h.

Jailhouse Rock Festival, with Susan Brown & The Ballin' Keen, The Explosion Rockets, Cheyenne Janas feat. Cordy Lee..., Sauerpark, Rosport, 12h.

Harmonie Bollendorf, pl. Vic Abens, Vianden, 16h.

Gouvy Jazz & Blues Festival, avec Arnaud Cabay Trio, Ganna Ensemble, The Blakettes..., ferme Madelonne, Gouvy (B), 17h. Tél. 0032 80 51 77 69. www.madelonne.be

Saxitude, D'Plage, Diekirch, 19h.

Congés annulés: Dame Area, dark wave/new wave, support: Von Kübe + Steffou, Rotondes, Luxembourg, 20h30. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

THEATER

Lilith, von Rafael David Kohn, mit Gianfranco Celestino, Mady Durrer und Fabienne Hollwege, Luga Culture Hub, Stadtpark Edouard André, Luxembourg, 16h + 19h. www.luga.lu

KONTERBONT

Bestiaire de Poche, atelier avec Léa Valet, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 14h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com Inscription obligatoire : visites@mudam.com

D'Stad liest: Between the Lines, book swap, pl. de la Constitution (Gëlle Fra), Luxembourg, 15h.

SONNDEG, 3.8.

JUNIOR

Schatzsuche, (11-15 Joer), D'Plage, Diekirch, 14h.



Am Dienstag, dem 29. Juli, um 20:30 Uhr kommt Party Dozen mit der Saxophonistin Kirsty Tickle und dem Perkussionisten Jonathan Boulet in die Rotondes.

Aquarelle chinoise, atelier (7-13 ans), Luga Lab, Luxembourg, 14h, 15h + 16h. www.luga.lu

De Marsmännchen, vum Pit Vinandy, mam Poppentheater Hoplabum, Luga Culture Hub, Stadtpark Edouard André, Luxembourg, 15h. www.luga.lu

MUSEK

Welleschter Musek, pl. de la Gare, Luxembourg, 11h.

Gouvy Jazz & Blues Festival, avec Marc Librecht Band, Louvat Bros, Little Odetta Quintet..., ferme Madelonne, Gouvy (B), 16h. Tél. 0032 80 51 77 69. www.madelonne.be

Mastodon, metal, support: Evil Invaders, Den Atelier, Luxembourg, 19h30. Tel. 49 54 85-1. www.atelier.lu

Congés annulés: Anika, art pop/electronic, support: Autumn Sweater, Tomás Nochteff + Night Routine, Rotondes, Luxembourg, 20h30. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

THEATER

The In Between, chorégraphie de Norah Noush, Kinnekswiss, Luxembourg, 16h30.

Lilith, von Rafael David Kohn, mit Gianfranco Celestino, Mady Durrer und Fabienne Hollwege, Luga Culture Hub, Stadtpark Edouard André, Luxembourg, 17h. www.luga.lu

KONTERBONT

Konscht am Gronn, exposition d'art en plein air avec concert, rue Munster, Luxembourg, 10h.

Festival du vivant : Europe-Afrique, ateliers, musique et stands artisanaux, château, Ansembourg, 11h. www.gcansembourg.eu

Végétal en accordéon, atelier, Luga Science Hub, Luxembourg, 15h. www.luga.lu

EXPO

NEI

DIEKIRCH

Expressions modernes, exposition collective, œuvres de Fang Lijun, Qi Zhilong, Wu Jun..., Musée d'histoire(s) (13, rue du Curé. Tél. 80 87 90-1), du 2.8 au 31.8, ma. - di. 10h - 18h. Vernissage le ve. 1.8 à 18h30.

DILLINGEN

Jean Lurçat, Malerei, Kunstverein Dillingen (Stummstraße 33, kontakt@kunstverein-dillingen.de), vom 3.8. bis zum 31.8., Fr. (15.8.), Sa. + So. 14h - 18h und nach Vereinbarung. Eröffnung am So., dem 3.8., um 11h.

KULTURTIPP

Ein perfekter Sturm

(tf) – Einer der positiven Aspekte des Festivalsommers ist es, dass man manchmal ganz zufällig alte Weggefährten musikalischer Entdeckungsreisen wiedertrifft. Das fügt sich umso glücklicher, wenn man dabei auf eine Band wie „Tropical Fuck Storm“ aufmerksam gemacht wird. 2017 gegründet, hat das Quartett aus dem australischen Melbourne soeben mit „Fairlyland Codex“ sein viertes Album veröffentlicht. Eine verschrobene Mischung gitarrenbasierter Musik findet sich dort. Dissonanzen mit Alice-Donut-Reminiszenz treffen auf zum Arschwackeln einladende, groovende Beats, deklamierender Sprechgesang auf poppig-melancholische Choräle, komprimierte Riffs auf clean gespielte Akkorde, nervös-vorwärtstreibende Parts auf verträumte Passagen. Was soll man hier für Referenzen angeben? Namen wie „Animal Collective“ in ihrer Anfangsphase tauchen auf, um gleich wieder zu verschwinden, also lässt man es lieber sein. Statt dessen lässt man sich einfach auf das Klangspektrum ein, das Tropical Fuck Storm vor den Hörer*innen ausbreitet und wird mit einer Reise durch nahezu sämtliche menschlichen Emotionen, virtuose Reminiszenzen an die Geschichte des Pop und dessen triumphaler Wiederkehr belohnt. Post-Pop? Mag sein. Auf jeden Fall ist es Evil Shit!

Tropical Fuck Storm: Fairlyland Codex. Fire Records/Cargo, Juni 2025. Live: Am Donnerstag, dem 4. September, im „Reflektor“ in Liège.



© FIRE RECORDS/JAMIE WDJENKSKI

© ROGER DECKER

MUSÉEËN

Dauerausstellungen
a Muséeën

**Casino Luxembourg -
Forum d'art contemporain**
(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45),
Luxembourg, lu., me., ve. - di. 11h - 19h,
je. 11h - 21h. Fermé les 1.1, 24.12 et
25.12.

**Musée national d'histoire
naturelle**
(25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1),
Luxembourg, me. - di. 10h - 18h,
ma. nocturne jusqu'à 20h. Ouvert le
24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à
16h30.

**Musée national d'histoire et
d'art**
(Marché-aux-Poissons.
Tél. 47 93 30-1), Luxembourg,
ma., me., ve. - di. 10h - 18h,
je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.1,
23.6, 1.11 et 25.12.

Lëtzebuerg City Museum
(14, rue du Saint-Esprit.
Tél. 47 96 45 00), Luxembourg,
ma., me., ve. - di. 10h - 18h,
je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.1,
1.11 et le 25.12.

**Musée d'art moderne
Grand-Duc Jean**
(parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1),
Luxembourg, ma., je. - di. 10h - 18h,
me. nocturne jusqu'à 21h. Ouvert les 24
et 31.12 jusqu'à 15h. Fermé le 25.12.

Musée Dräi Eechelen
(parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35),
Luxembourg, ma., je. - di. 10h - 18h,
me. nocturne jusqu'à 20h. Ouvert le
24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à
16h30. Fermé les 1.1, 23.6, 15.8, 1.11,
25.12. et 31.12.

**Villa Vauban - Musée d'art de la
Ville de Luxembourg**
(18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00),
Luxembourg, lu., me., je., sa. + di.
10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.
Fermé les 1.1, 1.11 et 25.12.

The Family of Man
(montée du Château. Tél. 92 96
57), Clervaux, me. - di. + jours fériés
12h - 18h. Fermeture annuelle du
31 décembre au 28 février.

Alle Rezensionen zu laufenden
Ausstellungen unter/Toutes les
critiques du worxx à propos des
expositions en cours :
worxx.lu/expoaktuell

EXPO | KINO

DUDELANGE

Alfredo Barsuglia : Omega
Waassertuerm (1b, rue du Centenaire.
Tél. 52 24 24-303), vom 31.7. bis zum 21.9.,
Mi. - So. 12h - 18h.

LASAUVAGE

Elsewhere Gallery : La(rt) Sauvage
photographie, église Sainte-Barbe,
du 1.8 au 3.8, ve. 15h - 19h, sa. + di.
11h - 19h.

Marielle Hary : La(rt) Sauvage
technique mixte, église Sainte-Barbe,
du 25.7 au 27.7, ve. 15h - 19h, sa. + di.
11h - 19h.

LUXEMBOURG

Kobolde der Nacht
Luga Science Hub (vallée de la
Pétrusse), vom 31.7. bis zum 17.8.,
täglich 10h - 18h.

Petits plaisirs d'été
exposition collective, œuvres
de Roxeha, Philip Verhoeven et
Bérengère Wittamer, Mob-Art Studio
(56, Grand-Rue. Tél. 691 10 96 45),
du 31.7 au 20.9, ma. 14h - 18h, me. - sa.
10h30 - 18h.
Vernissage le me. 30.7 à 17h30.

MONDORF-LES-BAINS

Chantal Bausch
VGalerie (7, av. des Bains.
Tél. 621 28 73 55), du 26.7 au 10.8,
me. - di. 14h - 18h et sur rendez-vous.
Vernissage ce ve. 25.7 à 18h.

SCHÉFFLENG

Indésirables ? Victimes oubliées
hôtel de ville (6 av. de la Libération.
Tél. 54 50 61-1), du 28.7 au 18.9,
lu. - ve. 8h - 12h + 14h - 17h.
Vernissage le lu. 28.7 à 18h30.

TRIER (D)

Meditations - Dinge für dein Selbst
Gruppenausstellung, Werke u. a.
von Nils Blau, Sali Muller und Mona
Schulzek, Kunsthalle (Aachener
Straße 63. Tel. 0049 651 8 97 82.),
vom 1.8. bis zum 14.9., Di. - Fr. 11h - 18h,
Sa. + So. 11h - 17h.
Eröffnung am Do., dem 31.7., um 18h.

Open Art
Impro-Kunstfestival im Freien, im
öffentlichen Raum der Stadt,
vom 31.7. bis zum 24.10.
Im Rahmen der Ausstellung „Marc Aurel“.

LESCHT CHANCE
DIEKIRCH

La palette
exposition collective, maison
de la culture (13, rue du Curé.
Tél. 80 87 90-1), jusqu'au 27.7, ve. - di.
10h - 18h.

DILLINGEN

**Magdalena Grandmontagne:
Orte - Zeiten - Spuren**
gemischte Technik, Kunstverein



© CHANTAL BAUSCH

Die Ausstellung von Chantal Bausch ist
vom 26. Juli bis zum 10. August in der
VGalerie in Mondorf zu sehen. Gezeigt
werden Acrylporträts, Papiercollagen
und textile Arbeiten mit Motiven aus der
Tier- und Pflanzenwelt.

Dillingen (Stummstraße 33,
kontakt@kunstverein-dillingen.de),
bis zum 27.7., Sa. + So. 14h - 18h.

DUDELANGE

Zéro mégot
exposition collective, photographies
des élèves du BTS Digital Content du
Lycée Nic-Biever, parc Émile Mayrisch
(rue Dominique Lang), jusqu'au 29.7,
en plein air.

ESCH-SUR-ALZETTE

Hybrid Futures
exposition collective, œuvres d'Alice
Bucknell, Sybil Montet..., Elektron
(12, rue de l'Alzette. info@elektron.lu),
jusqu'au 26.7, ve. 12h - 20h +
sa. 12h - 19h.

LUXEMBOURG

**From Passion to Purpose:
Celebrating Women in Sports**
Lëtzebuerg City Bibliothèque
(3, rue Genistre. Tél. 47 96 27 32),
jusqu'au 26.7, ve. 10h - 19h + sa. 10h - 18h.

Langue(s) luxembourgeoise(s)
Lëtzebuerg City Museum (14, rue du
Saint-Esprit. Tél. 47 96 45-00),
jusqu'au 30.7, ve. - di., ma. + me. 10h - 18h.

Martine Pinnel : La Réimervilla
Echternach sous un autre angle
photographie, Luga Science Hub
(vallée de la Pétrusse), jusqu'au 27.7,
ve. - di. 10h - 18h.

**Ramon Enrich :
Architecture & Utopia**
peintures et sculptures,
Mob-Art Studio (56, Grand-Rue.
Tél. 691 10 96 45), jusqu'au 26.7,
ve. + sa. 10h30 - 18h.

Sam Krack : Acte de présence
Casino Luxembourg - Forum d'art
contemporain (41, rue Notre-Dame.
Tél. 22 50 45), jusqu'au 25.7, ve. 14h - 18h

TRIER (D)

Jerry Mage: Innere Wandlung
Galerie Netzwerk (Neustr. 10.
Tel. 0049 651 56 12 67 50), bis zum 27.7.,
Fr. 16h - 19h, Sa. + So. 14h - 18h.

VIANDEN

Maja Nowak
dessins, Ancien Cinéma Café Club
(23, Grand-Rue. Tél. 26 87 45 32),
jusqu'au 27.7, ve. 15h - 24h, sa. 12h - 24h +
di. 12h - 23h.

KINO

EXTRA
26.7. - 3.8.

Ikiru
REPRISE / 1952 von Akira Kurosawa.
Mit Takashi Shimura, Miki Odagiri und
Nobuo Kaneko. 143'. O.-Ton + Ut. Ab 12.
**Utopia, 27.7. um 15h45 und 31.7.
um 20h15.**
Als Kanji Watanabe erfährt, dass er
Krebs hat und nur noch wenige Wo-
chen leben wird, beschließt er seinem
Leben neuen Sinn zu geben.

Roger Waters: This Is Not a Drill
UK 2025, Konzertfilm von Roger Waters
und Sean Evans. 143'. O.-Ton + Ut. Ab 12.
**Kinepolis Belval und Kirchberg, 27.7.
um 16h45.**
Roger Waters präsentiert in seiner
Show Songs aus der Pink-Floyd-Ära
sowie Stücke aus seiner Solokarriere.

Shrek
REPRISE USA 2001, film d'animation
pour enfants d'Andrew Adamson et
Vicky Jensen. 90'. V. fr. À partir de 6 ans.
**Kinepolis Belval und Kirchberg,
26.7 à 17h.**
Shrek est un monstre vert qui vit en
plein coeur des marais. Le jour où
des créatures féériques viennent
s'installer sur son territoire parce
que bannies par le méchant Lord
Farquaad, Shrek conclut un accord
avec le Lord qui consiste à délivrer la
Princesse Fiona retenue prisonnière
par un méchant dragon.
■■■■ Shrek est un dessin animé
parfait. (Thibaut Demeyer)

Tengoku to Jigoku
REPRISE (High and Low) J 1969 von
Akira Kurosawa. Mit Toshirô Mifune,
Tatsuya Nakadai und Kyôko Kagawa.
143'. O.-Ton + Ut. Ab 12.
**Utopia, 29.7. um 18h und
3.8. um 15h45.**
Kingo Gondo ist hochrangiger Mana-
ger einer Schuhfabrik aus Yokohama.
Er versucht, die Firma durch den
Ankauf von Aktien zu übernehmen,
um seine Vision der Schuhproduktion
zu verwirklichen. Gerade als er seine
Pläne in die Tat umsetzen will, erhält
er einen Anruf: Sein Sohn sei entführt
worden, er solle 30 Millionen Yen
Lösegeld zahlen. In Wahrheit ist es
jedoch der Sohn seines Chauffeurs,
der entführt wurde. Gondo muss sich
nun entscheiden, ob er seine berufli-
che Karriere für das fremde Kind aufs
Spiel setzen will.

OPEN AIR
25.7. - 31.7.

Druk
(Another Round) DK 2020 von
Thomas Vinterberg. Mit Mads Mikkelsen,
Thomas Bo Larsen und Lars Ranthe. 115'.
O.-Ton + eng. Ut.
pl. Guillaume II, 29.7. um 21h.
Martin ist Sekundarschullehrer.
Ermutigt durch eine Promille-Theorie,
stürzt er sich gemeinsam mit drei
Kollegen in ein Experiment, um den
Alkoholkonsum im Alltag konstant zu
halten. Das Ergebnis ist am Anfang
positiv. Doch die Auswirkungen lassen
nicht lange auf sich warten.
■■■■ Vinterberg adresse une
déclaration d'amour-haine à l'alcool,
un peu perverse, mais par instants
émouvante lorsqu'elle s'aventure sur
le terrain du temps qui passe et délite
relations et espoirs. (Florent Toniello)

**Flow, le chat qui n'avait plus
peur de l'eau**
LV/B/F 2024, film d'animation pour
enfants de Gints Zilbalodis. 85'.
Sans paroles.
pl. Guillaume II, 27.7 à 21h30.
Un chat se réveille dans un univers
envahi par l'eau où toute vie humaine
semble avoir disparu. Il trouve refuge
sur un bateau avec un groupe d'autres
animaux. Mais s'entendre avec eux
s'avère un défi encore plus grand que
de surmonter sa peur de l'eau ! Tous
devront désormais apprendre à sur-
monter leurs différences et à s'adapter
au nouveau monde qui s'impose à eux.
■■■■ Une Geschichte über
Freundschaft, Mut und die unerwarte-
te Hoffnung, die selbst in dunkelsten
Zeiten aufkeimen kann. (cl)

Plein soleil
F 1960 de René Clément. Avec Alain Delon,
Marie Laforêt et Maurice Ronet. 115'.
V.o. + s.-t. ang.
pl. Guillaume II, 30.7 à 21h.
Tom Ripley est chargé d'aller en Italie
rechercher Philippe Greenleaf, le
fils d'un riche industriel américain.
Philippe coule des jours oisifs en com-
pagnie de sa maîtresse, Marge. Ripley
est fasciné par la vie que mène le
jeune homme. Peu à peu, un profond
sentiment d'envie le pousse à vouloir
usurper l'identité de Philippe.
■■■■ Première adaptation (assez
libre) de « The Talented Mr. Ripley »
de Patricia Highsmith et première
incarnation à l'écran du psychopathe
sulfureux par un Alain Delon qui, dans
ce rôle, montre qu'il a su jadis être
un grand acteur. Les Matt Damon ou
John Malkovich qui lui ont succédé
dans le rôle ne diront pas le contraire.
(Florent Toniello)

Sunset Boulevard
USA 1950 von Billy Wilder. Mit William
Holden, Gloria Swanson und Erich
Von Stroheim. 111'. O.-Ton + fr. Ut.
pl. Guillaume II, 26.7. um 21h30.

KINO

Im Swimmingpool des einstigen Stummfilmstars Norma Desmond wird die Leiche des Drehbuchautors Joe Gillis gefunden. In Rückblenden erzählt Joe aus dem Jenseits die dramatischen Geschehnisse – von dem Tag an, als er sich auf der Flucht vor seinen Gläubigern auf das verfallende Anwesen der vergessenen Diva verirrt. Aufgrund seiner Geldsorgen nimmt er ihr Angebot an, ein von ihr geschriebenes Drehbuch zu bearbeiten, von dem sie sich ein großartiges Leinwand-Comeback erhofft.

The Big Lebowski

USA 1988 von Joel Coen und Ethan Coen. Mit Jeff Bridges, Julianne Moore und John Goodman. 114'. O.-Ton + fr. Ut. **pl. Guillaume II, 31.7. um 21h.** Eines Tages wird der Dude zu Hause von zwei schlecht gelaunten Geldeintreibern erwartet. Sie haben ihn mit dem echten Big Lebowski, der ein reicher Geschäftsmann ist, verwechselt und fordern jetzt von ihm das Geld, das seine angebliche Frau Bunny ihnen schuldet. Nachdem sie auf seinen Liebungssteppich uriniert haben, begibt sich der beleidigte Dude auf die Suche nach dem richtigen Big Lebowski, um seinen Schaden ersetzt zu bekommen.

The Devil Wears Prada

USA 2006 von David Frankel. Mit Meryl Streep, Anne Hathaway und Emily Blunt. 109'. O.-Ton + fr. Ut.

pl. Guillaume II, 28.7. um 21h.

Um ihrem Traumjob als Journalistin näherzukommen, entschließt Andrea Sachs vom Land in die Glitzer-Metropole New York City zu ziehen. Andrea wird Assistentin von Miranda Priestly, der Herausgeberin des Mode-Magazins „Runway“. Hinter der makellosen Fassade verbirgt sich jedoch der reinste Drache. **☒** Eine leichte aber bissige Satire auf das modebewusste Amerika. (Romain Butti)

The Goonies

USA 1985 von Richard Donner. Mit Sean Astin, Josh Brolin und Jeff Cohen. 90'. O.-Ton + fr. Ut. **pl. Guillaume II, 25.7 à 21h30.** Die Goonies, eine Bande von Kindern, finden auf dem Dachboden eine mysteriöse Schatzkarte eines berühmten Piraten. Um den Abriss der Häuser ihrer Eltern durch einen Country Club zu verhindern, beschließen sie, sich auf die Suche nach dem Piratenschatz zu begeben.

WAT LEEFT UN?

25.7. - 29.7.

10 giorni con i suoi

I 2025 de Alessandro Genovesi. Avec Fabio De Luigi, Valentina Lodovini et Dino Abbrescia. 96'. V.o. + s.-t. Tout public.

Utopia

Lorsque sa fille Camilla décide de s'installer dans les Pouilles avec son petit ami Antonio pour poursuivre ses études, Carlo et Giulia Rovelli, ainsi que leurs deux autres enfants, Bianca et Tito, la rejoignent dans la ferme traditionnelle des parents d'Antonio. Carlo ne manque pas une occasion de se faire passer pour un invité indésirable.

Chang'an De Li Zhi

(The Lychee Road) CHN 2025 von und mit Da Peng. Mit White-K, Dafei Zhuang und Chun-Him Lau. 123'. O.-Ton + Ut. Ab 12. **Kinopolis Kirchberg** Ein Beamter aus der Tang-Dynastie riskiert alles, um Litschis quer durch China zu liefern.

Dangerous Animals

AUS/USA/CDN 2025 von Sean Byrne. Mit Jai Courtney, Hassie Harrison und Josh Heuston. 96'. O.-Ton + Ut. Ab 16. **Kinopolis Kirchberg** Die abenteuerlustige Surferin Zephyr gerät in die Gewalt eines Serienkillers, der eine unheimliche Faszination für Haie hegt. Gefangen auf seinem Boot kämpft sie verzweifelt um einen Ausweg, bevor ihr Entführer seine grausame Absicht in die Tat umsetzt und sie den Raubtieren im Wasser überlässt.

Grand Prix of Europe

UK/D 2025, Animationsfilm von Waldemar Fast. 88'. O.-Ton. Für alle. **Kinopolis Belval, Kinoler, Kulturhuef Kino, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura** Die Maus Edda, Tochter des Jahrmarktbetreibers Erwin, hat einen großen Traum: Sie möchte Autorennfahrerin werden. Als das 50. Rennen des europäischen Grand Prix bevorsteht, sieht sie ihre Chance gekommen. Sie möchte nicht nur ihr Idol, den Rennfahrer Ed, treffen, sondern auch das angeschlagene Geschäft ihres Vaters retten.

Hot Milk

UK/AUS/GR 2025 von Rebecca Lenkiewicz. Mit Emma Mackey, Fiona Shaw und Vicky Krieps. 92'. O.-Ton + Ut. Ab 12. **Kursaal, Utopia, Waasserhaus** Rose und ihre Tochter Sofia reisen in eine spanische Kleinstadt am Meer. An der Küste suchen sie einen Arzt und ein mögliches Heilmittel, um Rosens mysteriöse Krankheit zu besiegen. In dem neuen Umfeld schmeckt Sofia, die von ihrer Mutter kontrolliert wird, erstmals Freiheit. Ihre Bekanntschaft mit der charmanten Ingrid lässt in ihr den Wunsch nach mehr aufkeimen - und die Mutter-Tochter-Beziehung eskaliert.

Sorry, Baby

USA 2025 von und mit Eva Victor. Mit Naomi Ackie, Lucas Hedges und Louis Canelmi. 104'. O.-Ton + Ut. Ab 12. **Utopia** Agnes, eine Hochschulprofessorin, kämpft mit den Folgen eines sexuel-



© A24

In dem Film „Sorry, Baby“ versucht eine junge Akademikerin, einen sexuellen Übergriff zu verarbeiten. Neu im Utopia.

len Übergriffs, der sich vor drei Jahren auf dem Campus ereignete, als sie selbst noch Doktorandin war. Dabei wird sie von ihrer engen Freundin Lydie unterstützt.

The Fantastic Four: First Steps

USA 2025 von Matt Shakman. Mit Pedro Pascal, Vanessa Kirby und Joseph Quinn. 115'. Ab 12. **Kinopolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kulturhuef Kino, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Waasserhaus** Reed Richards, Sue Storm, Johnny Storm und Ben Grimm sind Superheld*innen mit außergewöhnlichen Kräften und gewissermaßen eine große Familie. Doch genau diese Familienbande wird auf die Probe gestellt, als der mysteriöse Weltraumgott Galactus auf der Bildfläche erscheint und es auf die Erde abgesehen hat.

CINÉMATHÈQUE

1.8. - 3.8.

Once upon a Time ... in Hollywood

USA 2019 von Quentin Tarantino. Mit Leonardo DiCaprio, Brad Pitt und Margot Robbie. 159'. O.-Ton + fr. Ut. **Fr, 1.8., 19h.** Hollywood 1969: Die Branche ist im Umbruch und auch der Western-Serienheld Rick Dalton und sein Stuntdouble Cliff Booth müssen sich umschauen, wie sie in der Traumfabrik zurechtkommen. Helfen könnte ihnen womöglich Schauspielerin und Model Sharon Tate, die die Nachbarin von Rick ist und mit dem berühmten Regisseur Roman Polanski verheiratet ist. **☒☒☒** Quentin Tarantinos neunter Film liefert Stars, schöne Bilder und kurzweilige Unterhaltung. Wer nicht mehr erwartet, kommt auf seine Kosten. (tj)

Competencia oficial

E/RA 2022 de Mariano Cohn et Gastón Duprat. Avec Penélope Cruz, Antonio Banderas und Oscar Martinez. 114'. V.o. + s.-t. ang. **Sa., 2.8., 18h30** Un homme d'affaires milliardaire décide de faire un film pour laisser une empreinte dans l'Histoire. Il engage alors les meilleurs : la célèbre cinéaste Lola Cuevas, la star hollywoodienne

Félix Rivero et le comédien de théâtre radical Iván Torres. Mais si leur talent est grand... leur ego l'est encore plus !

Singin' in the Rain

USA 1952 von Stanley Donen und Gene Kelly. Mit Donald O'Connor, Debbie Reynolds und Gene Kelly. 103'. O.-Ton + fr. Ut. **Sa, 2.8., 20h45.** Hollywood, 1927: Das augenscheinliche Traumpaar Don Lockwood und Lina Lamont hat bei der Premiere des jüngsten gemeinsamen Stummfilms – einem Riesenerfolg – Mühe, sich vor dem gigantischen Ansturm begeisterter Fans zu retten. Im Anschluss springt Don kurzerhand in den Wagen einer Unbekannten namens Kathy Selden, die nichts von der Berühmtheit ihres Zufallsgastes ahnt.

The Fabelmans

USA 2022 von Steven Spielberg. Mit Gabriel LaBelle, Michelle Williams und Paul Dano. 150'. O.-Ton + fr. Ut. **So, 3.8., 18h30.** Als der kleine Sammy Fabelman in den 1950er-Jahren das erste Mal mit seinen Eltern einen Film im Kino erlebt, verändert diese Erfahrung sein Leben: Er verliebt sich unsterblich in das Filmemachen und ist bald kaum mehr von seiner Kamera zu trennen. Durch die Kameralinse sieht er allerdings auch zunehmend die Probleme, die in seiner Familie existieren. **☒☒☒** Si « The Fabelmans » n'est pas un chef-d'œuvre, c'est du moins un beau film, qui célèbre l'acuité du regard dans un foisonnement des images qui s'accélère. (Florent Toniello)

☒☒☒ = excellent
☒☒ = bon
☒ = moyen
☒☒☒ = mauvais

Toutes les critiques du worxx à propos des films à l'affiche : worxx.lu/amkino
Alle aktuellen Filmkritiken der worxx unter: worxx.lu/amkino

Informationen zur Rückseite der worxx im Inhalt auf Seite 2.



© UNIVERSAL PICTURES

FILMFLOP

Jurassic World: Die Wiedergeburt

(mc) – Drei Jahre nach dem Ende der zweiten Filmltrilogie um die auferstandenen Dinosaurier kehren sie nun in „Jurassic World Rebirth“ abermals auf die Leinwand zurück. Die Menschheit hat sich mittlerweile an die Dinos gewöhnt und ist ihrer sogar überdrüssig geworden. Als Attraktion ausgedient leben sie fortan in No-Go-Zonen rund um den Äquator, bis eine Pharmafirma mit ihren Genen ein Medikament gegen koronare Herzerkrankungen entwickeln will und die Sicherheitsexpertin Zora Bennett (Scarlett Johansson) samt Crew und den Paläontologen Henry Loomis (Jonathan Bailey) anheuert, um Blutproben zu entnehmen. Mit einer dünnen Story, CGI-Monstern und flachen Charakteren bietet der Film zwar seichte, aber unterhaltsame Kost. Trotz einer starken weiblichen Hauptfigur besteht er jedoch nicht den Bechdel-Test: Zwei nicht miteinander verwandte Frauen führen kein Gespräch, das sich nicht um Männer dreht. Drehbuchautor David Koepp, der bereits den zweiten Teil „Jurassic World: Vergessene“ schrieb, und Godzilla-Regisseur Gareth Edwards haben zusammen eine Art Plagiage – etwas zwischen Plagiat und Hommage – des 1993er-Originals, sowie diverser 1980er/1990er-Creature Features Fortsetzungen aus der Alien und Weißer Hai Reihe erschaffen. Ein Film wie kalte Pizza: er kommt nicht an das Original heran, ist weder Delikatesse noch besonders gehaltvoll, wird aber trotzdem Abnehmer*innen finden.

USA 2025 von Gareth Edwards. Mit Scarlett Johansson, Jonathan Bailey und Mahershala Ali. 134'. Ab 12. In fast allen Sälen.



UND DIESES FEINE, EHEMALS
STARKE GEBILDE EINFACH IN
SICH ZUSAMMENFIEL. DAMIT
BEGANN DIE ZEIT DER
DUNKLEN ERNTE.



Nur Wenige haben
das überstanden. Und wir
wissen nicht, in wem die
Gier überlebt hat.



Deswegen
halten wir uns
fern voneinander.

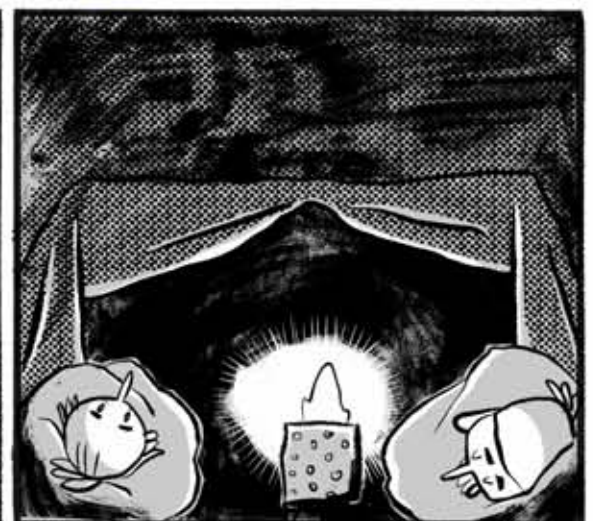
Ist sicherer so.



Und der hier?



Wir beobachten
ihn. Vielleicht ist das
hier ein Neuanfang.



Papi?

Hm?



Die Menschen der Alten
Welt, sie hatten sich anders
verhalten, hätten sie gewusst
und verstanden, was sie
damit anrichten, oder?

Sicher, loulou. Wer
geht schon sehenden
Auges in den eigenen Un-
tergang, wenn man
nicht muss?



Ja, wer?